

Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 janvier 1957
Agréée par le Ministère des Affaires Culturelles
et le Ministère de la Jeunesse et des Sports
Affiliée à la Confédération Internationale
des Sociétés Populaires de Musique
Membre du Comité National de la Musique

Directeur-Gérant :

M. A. AMELLER

Abonnement (10 Nos) LE NUMERO : 3 F
1^{er} janvier FRANCE un an : 15
au 31 décembre ETRANGER un an : 30

Compte Chèque Postal 4638-65 PARIS
CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE
121, rue La-Fayette, PARIS-10^{ème} — Tél. 878.39.42

DIX NUMEROS PAR AN : Janvier - Février - Mars
Avril - Mai - Juin-Juillet - Août-Septembre - Octobre
Novembre - Décembre

« La Musique est le Verbe
« d'une Civilisation... elle est
« art d'expression, de pa-
« rticipation, de consommation
« et de partage ».

Jean SARGUEIL

journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

N° 299 — ORGANE MENSUEL DES 46 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIÉTÉS, ÉCOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FÉDÉRÉS — MARS 1977

Deux communications de M. John A. RITCHIE sur l'Éducation Musicale à l'école

John A. Ritchie est actuellement directeur et professeur à l'École de Musique de l'Université de Canterbury (Nouvelle-Zélande) dont il est également vice-président. Il est, depuis le 1^{er} janvier 1977, le Secrétaire général de l'International Society for Music Education (I.S.M.E.).

Fondateur et chef de l'Orchestre municipal de Christchurch, il est compositeur et a écrit beaucoup d'articles sur l'éducation musicale dans différents journaux et revues de beaucoup de pays. Il a dirigé, en qualité de chef invité, l'Orchestre symphonique de la Radio Néo-Zélandaise. Il a professé, également, pendant 2 années (1967 et 1968) à l'Université d'Exeter. Il a été le Directeur musical des 10^{èmes} Jeux du Commonwealth Britannique.

Il vient de terminer un voyage d'études en Europe et au Moyen-Orient et il nous a paru intéressant de publier les deux communications qu'il a faites au Congrès International de l'I.S.M.E. à Bruxelles, en juillet 1976 sur l'Éducation Musicale à l'école.

André AMELLER

1. Quatre « explosions » nous portent à croire que les écoles et les collèges seront inévitablement impliqués dans le concept d'éducation tout au long de la vie et ceci, que nous le voulions ou pas.

Il s'agit de l'explosion de la démographie, l'explosion des moyens de communication, l'explosion du temps des loisirs, et l'explosion des programmes.

Toutes tentent à considérer que l'homme peut être éduqué du berceau à la tombe. En opposition avec l'éducation d'une élite, nous avons maintenant une importante population scolaire variable, soumise à un programme complexe, dans lequel le facteur récréatif est important et qui sert plus l'intérêt de la communauté que l'individualisme.

2. Les moyens de préparation

1) Aptitude à lire, à écouter ou à jouer de la musique était donnée dans le passé ; c'est une qualité importante qu'il ne faut pas perdre de vue étant donné qu'elle représente l'acte principal de l'éducation musicale ;

2) Plus récemment, une saine curiosité quant à la vraie nature de la musique elle-même, a donné naissance à une tentative conceptuelle d'enseignement se caractérisant par une généralisation capable d'être conservée tout au long de la vie par l'amateur aussi bien que par le professionnel ;

3) Le besoin de communiquer avec tous (jeunes et vieux) est maintenant une réalité. Par quels moyens peut-on le satisfaire ? Beaucoup de pays adoptent une nouvelle attitude vis-à-vis de la musique.

Beaucoup adoptent l'expérimentation et l'innovation sous les formes suivantes :

a) différentes formes de créativité,
b) étude du son,
c) improvisation en groupe,
d) programmes d'arts combinés,
e) enrichissement par les répétitions.

Ces différentes formes impliquent plus particulièrement une « éducation continue ». Il y a également beaucoup de projets de recherche rassemblant des forces autour de la Commission de Recherche de l'I.S.M.E.

4) Le problème de savoir comment intégrer ces nombreuses nouvelles possibilités est entièrement le problème du professeur. Il doit les utiliser de façon à ce qu'elles soient assimilables par le curieux, le motivé et l'indifférent. Il doit enseigner à ses élèves en s'efforçant de faire retentir « le son de la musique » jusqu'à l'âge adulte.

3. Les lieux de préparation

1) A l'école, les chœurs, orchestres, groupes et petites formations favorisent la participation des adultes. Également les clubs, cours du soir, associations parents-élèves qui utilisent les salles de classes, les gymnases et autres locaux pour exercer leurs activités ;

2) Dans les collèges il existe des cours pour adultes qui constituent un éventail complet permettant une rééducation avec possibilité de diplôme, le concept d'extension des études, une tentative d'Université Ouverte. Des cours d'Arts inter-disciplinaires et libéraux sont aussi une possibilité intéressante ;

4. Notre but principal est l'éducation à long terme. Les personnes que nous formons doivent devenir des organisateurs convaincus du fait qu'il est merveilleux de « vivre avec la musique » de 18 à 80 ans et désireux de transmettre ce message. Nos écoles et collèges devraient être ouverts à tous.

II

1. La tâche de l'école en matière musicale est de fournir à l'élève pendant une période de dix ans ou plus, une expérience musicale, très intéressante en elle-même, qui fait passer l'enfant de l'état d'élève apprenant tout du professeur à un état plus actif dans lequel il agrandit ses connaissances de façon autodidacte et ce, tout au long de l'âge adulte du fait d'une curiosité acquise.

Il fut un temps où « l'éducation musicale scolaire » et « éducation musicale » signifiaient la même chose. On réalise maintenant qu'en fait, l'éducation musicale englobe aussi bien les chants appris en classe, un chercheur dans une académie de musique, un pianiste travaillant à son piano et le plasmus que s'inflige volontairement un adolescent apprenant seul la guitare d'après un livre. Cette conception agrandie de l'éducation musicale et l'idée d'une éducation permanente ont contribué à la naissance de notre philosophie « du berceau à la tombe ».

Notre propos est de parler de la musique dans les écoles (c'est-à-dire de l'éducation musicale donnée aux enfants dont l'âge varie entre 6 et 16-17 ans).

2. « La musique doit faire partie de tous les programmes d'étude à tous les niveaux éducatifs ».

La réalité est qu'il n'en est rien. Pourquoi ?

Il serait trop facile d'imputer cet état de fait au manque chronique de bons professeurs dans la plupart des pays, ou à un système de formation des professeurs inadéquat — en quantité si non en qualité — La vraie raison est probablement plus grave. Elle a certainement quelque chose à voir avec l'attitude des gouvernements et l'importance qu'ils accordent à la musique.

Le gouvernement qui considère que l'éducation musicale a une grande importance, considérera qu'elle vaut la peine qu'on lui fasse une large place, qu'on lui consacre un budget important et que l'on forme les professeurs appropriés. C'est ce que font certains gouvernements, mais d'au-

tres ne font rien. Pour que la musique soit intégrée dans les programmes à tous les niveaux, il est nécessaire que ceux qui gouvernent et ceux qui sont gouvernés aient une attitude équilibrée vis-à-vis des exigences de la science, de l'agriculture, de la loi, de la médecine et de l'art.

3. L'état actuel des choses découle de ce qui vient d'être dit. Les gouvernements ont été lents à se décider à jouer un rôle dans l'éducation musicale. Quand les populations étaient peu nombreuses l'Église, le chef d'entreprise et même les particuliers avaient tous devancé l'État. Mais c'est toujours l'individu, l'innovateur opiniâtre qui fait avancer la cause, (Kodaly, Kabalevsky, Orff, Suzuki et Dalcroze pour citer quelques exemples).

Mais qu'advient-il des autres individus, de l'indéfinissable enfant moyen ou que ce soit dans le monde ? Arrivons-nous à l'atteindre au Mexique, en Nouvelle-Zélande, en Écosse ou en Inde ? Répondons à ces questions et à d'autres dans les lignes qui suivent.

1. Répertoire. Beaucoup de systèmes incorporent dans leur programme un répertoire trop restreint de chants et de morceaux de musique.

Ils oublient gravement leur propre culture musicale. Il y a un manque de planning progressif à des fins pédagogiques et esthétiques.

Bien qu'il soit méritoire d'utiliser un fond commun afin de maintenir un héritage musical de la communauté, il faut veiller à ne pas conserver un même contenu musical statique d'un bout à l'autre du système. Un changement planifié et la prise de conscience, d'enthousiasmes sociaux ou nationaux sont essentiels pour assurer la vitalité.

2. Le métier de professeur de musique. Des spécialisations honorables, quand bien même elles seraient la voix, le piano et le violon, ne sont maintenant plus suffisantes pour assurer un schéma d'éducation musicale exige la vitalité que procurent les autres talents sous la forme de chefs d'orchestres, de compositeurs, de virtuoses sur instruments à vent ou à percussion, ainsi que ceux qui se spécialisent dans la musique indigène que beaucoup de pays possèdent.

Des facteurs tels que la rémunération, la satisfaction professionnelle et la possibilité de travail pour les professeurs de musique doivent être prises sérieusement en considération. Malgré le bon exemple qui nous est donné par les États-Unis, beaucoup de pays continuent à faire confiance au dévouement de ces professeurs de musique.

3. Formation pré-scolaire. Jusqu'à présent, on ne peut pas dire que la formation donnée dans les jardins d'enfants constitue

(Suite page 3)

74^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

de la C.M.F.

11 et 12 mars 1977, à Issy-les-Moulineaux

Comme il a été indiqué dans le journal No 293 de février 1977, la 74^{ème} assemblée générale de la C.M.F. se déroulera à la salle des Congrès du Théâtre d'Issy-les-Moulineaux, 25, avenue Victor-Cresson, à Issy-les-Moulineaux (à 200 mètres de la station de métro Mairie d'Issy de la ligne (No 12)).

CONCOURS D'EXCELLENCE

Les épreuves se dérouleront le dimanche 13 mars 1977, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, 14, rue de Madrid (métro Europe), à 8 h précises.

Les candidats devront se munir d'un crayon graphite, d'une gomme, d'un carton pour les épreuves de théorie et de dictée musicale.

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET LA SCULPTURE

Il ne s'agit pas seulement de commenter l'iconographie musicale qui est objective et qui s'occupe de la reproduction pure et simple des instruments ou des musiciens. Sans entrer dans le domaine formel de la sculpture ou de la musique, la recherche des influences réciproques et des interférences, pose un problème d'esthétique (toujours discutable). Des arts aussi dissemblables dans leur essence (l'un de l'espace, l'autre dans le temps) ont selon le mot du Baudelaire des « Correspondances ». Ces correspondances sont parfois très subjectives mais elles existent sans discontinuité dans la marche de l'humanité. C'est ce que nous allons voir ; mais, comment envisager ce problème ?

Un musicien peut recevoir un choc créateur en contemplant une statue et s'en inspirer. C'est un phénomène rare. Par contre le sculpteur s'inspirant du phénomène musical est chose habituelle. Il peut saisir le musicien en pleine action (Paganini de *Dante*) ou l'être habitué par la musique (la Danse de *Carpeaux*). Les exemples sont malgré tout peu nombreux, car le sculpteur a un labeur patient et long et peut difficilement s'assimiler au peintre dans la rapidité de l'exécution d'un mouvement. Il ne fait pas d'instantané se différenciant ainsi du peintre.

La position intellectuelle la plus sûre consiste à voir le sculpteur se servant de la musique sous toutes ses formes comme un objet d'inspiration, comme l'« Ours » l'est à *Pompon* ou le « Lion » à *Barye*.

Hormi les civilisations primitives, qui voient dans la musique, un langage sacré, l'instrument de musique est représenté (sauf à notre époque) non pour lui-même, mais comme un symbole religieux d'abord, qui se laïcise ensuite.

Cependant, à la différence de la peinture ce ne sont pas les grands créateurs qui sculptent les instruments de musique ; ni *Michel-Ange*, ni *Rodin* ne sont à citer. Pour eux sans doute, l'instrument n'est qu'un élément d'un

tout, un sujet anecdotique, ce qui n'empêche pas la permanence de l'élément musical à travers la sculpture de tous les temps.

Dans l'Antiquité, l'instrument est le moyen magique d'attirer les Dieux ; les musiciens égyptiens n'étaient-ils pas des prêtres. L'idée du sacré attaché à la musique se retrouve jusqu'à la Renaissance ; l'ange musicien reste le témoin de la céleste félicité.

La plus ancienne représentation musicale sculptée que nous possédions, est celle de *Lagash* (Sumér) qui date du 24^{ème} siècle av. J.-C. ; elle montre une scène de sacrifice accompagnée du chant de la harpe.

Des bas-reliefs égyptiens comme celui de *Mastaba* (2300 av. J.-C.) (musicien au repas du mort), ou les « musiciens de l'armée » relief du palais d'*Assourbanipal* à Ninive (7ème) (4 musiciens face à face) illustrent la notion de la musique attachée à la religion ou à la guerre.

Avec la Grèce, la beauté plastique s'introduit. L'attitude s'assouplit ; une statuette en bronze de *Dodona* (530) montre bien le jeu de l'aulos avec le phorbéa. Les aèdes sont sculptés également ; un bel Homère se trouve au Musée du Louvre.

A Rome, par contre, les bustes et les portraits occupent les sculpteurs, mais les larges surfaces de sarcophages permettent les figures musicales ; les « tibias » et les buccins rythment les cortèges.

Il faut franchir nombre de siècles pour retrouver une trace sculptée musicale, mais c'est attendre alors son âge d'or. Les thèmes musicaux enrichissent les églises romanes et se perpétueront longtemps. Dans un deuxième temps nous les évoquerons.

Le chapiteau de la « Arisa » de *Cluny* (Musée Oehler) datant du 12^{ème} siècle est déjà un exemple de musique fonctionnelle et s'intéresse à la musique pour elle-même.

Toujours à Cluny ce sont les fameux « Tons de la Musique », clochettes, cithare à 6 cordes,

(Suite page 3)

NÉCROLOGIE

Nous apprenons le décès, après une douloureuse maladie, de M. Henri CHALLAN, Grand Prix de Rome, Professeur d'Harmonie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Nous présentons nos respectueuses condoléances à sa famille.

LA PAGE DES JUNIORS

MUSICIENS D'AUJOURD'HUI



Kees VLAK

Il vit actuellement à Marken, petit village touristique près d'Amsterdam. Il y a 20 ans, c'était une île dans le IJsselmeer, parfois des digues cassaient et toute l'île était inondée, c'est pourquoi de nombreuses maisons sont construites sur pilotis. C'est un endroit très isolé avec sa propre caractéristique.

Après avoir étudié le piano et la trompette au Conservatoire d'Amsterdam, il prend pendant trois ans des cours de composition et de direction d'orchestre. Pendant cette période, il joue la nuit dans différents orchestres pour subvenir à ses dépenses et il écrit aussi des arrangements pour l'Orchestre de la Radio.

Avec sa première publication, « Western Rapsody », il obtient un premier prix au concours de composition à Hibarenbeer (Hollande) et en 1974, de nouveau le même prix avec « Fantasy Frise ».

Son répertoire comprend de nombreuses pièces pour les orchestres de jeunes, outre la série en 6 numéros : Around the World, citons Danzas Folclorísticas, Happy sound Selection, Paso Flamenco.

— Lamento (rubato)

(A)

(B)

(C)

(D)

(E)

(F)

Cette page est préparée par Claude DECUGIS

AROUND THE WORLD

Jusqu'à présent, c'est une série de six suites.

Chaque suite comprend 5 à 10 numéros.

La totalité peut être jouée soit avec 4 instruments soit avec un orchestre entier. Ceci présente plusieurs avantages. Il est facile pour le directeur de travailler ainsi. Les groupes d'instrumentistes peuvent étudier le morceau à la maison sans qu'il ne manque une voix.

Around the World 1

Il est très très facile à jouer et convient parfaitement pour les tous débuts d'un ensemble. Les parties sont très courtes et d'un arrangement très jouable. Rythmiquement, il n'utilise pas d'autres difficultés que la ronde ; la blanche pointée, la blanche et la noire. La croche n'est pas employée dans ce numéro.

Lors d'une représentation, on peut annoncer les différents pays par des Etudiants habillés avec les costumes de ces pays.

Around the World 2

Ce numéro utilise la croche mais pas la noire pointée. Il est aussi très facile à jouer.

THEME A

Le premier pays : l'ESPAGNE utilise un très léger rubato dans le but d'apprendre aux élèves à suivre le chef.

THEME B

Le second pays : l'ECOSSE initie les élèves à jouer très doux lorsqu'ils n'ont pas la mélodie.

THEME C

Le troisième pays : l'ITALIE est un peu plus difficile pour les cuivres qui doivent s'accorder. Ils peuvent tirer la pompe accordant le 3ème piston pour abaisser légèrement le ré et le do ♯ grave.

THEME D

Le quatrième pays : le JAPON doit être joué très également dans les piano ; mezzo forte et forte.

THEME E

Le cinquième pays : la SUISSE il faut essayer d'obtenir le caractère propre de ce pays et apprendre à faire un travail ensemble.

THEME F

Le sixième pays : la TURQUIE techniquement, il est un peu plus difficile, il apprend aux élèves à s'accoutumer aux sons dissonnants.

Around the World Nos 3, 4, 5, 6, ont un degré de difficulté de plus en plus important. Dans chaque partie, quelques difficultés spéciales apparaissent : rubati, syncopes, dynamiques, etc...

Editions MOLENAAR.

FERDINAND KOCH

Sur proposition de la Commission pédagogique du C.N.P.M.A.E., la Commission Nationale des Jeunes a confié à Ferdinand Koch la direction de l'Harmonie Nationale Junior 1977.

Ferdinand Koch n'est pas un inconnu pour les jeunes : quarante d'entre nous ont préparé, sous sa direction, le concert du premier anniversaire de Toucy, le 31 mars dernier. Mais savent-ils, que sa promotion est exemplaire tant par le niveau atteint que par la fidélité qu'il a gardée aux musiques populaires dont il est issu.

Né en 1938 à Clouange (Moselle), Ferdinand prit ses premiers cours de solfège et de clarinette avec un musicien de l'Harmonie municipale. Après avoir passé son C.A.P., il devient peintre en bâtiment et, passionné de musique, entre au Conservatoire de Metz en 1955. Appelé en 1959 à diriger l'Harmonie municipale d'Amnéville, il cherche à se perfectionner, et entre à la classe de Direction d'orchestre de S. Bereau en 1961. Il subit profondément l'influence de ce maître dynamique, à tel point qu'après avoir obtenu un 1er prix de Di-

rection d'Orchestre à Metz en 1967, il suivra son maître à Rouen où il obtiendra un nouveau 1er prix de Direction à l'unanimité en 1969. La même année, il crée le Conservatoire d'Amnéville (Moselle). Puis, en 1972, il postule la direction du Conservatoire de St-Lô qu'il conservera jusqu'en 1976. Fidèle à ses origines, il milite à la Fédération Musicale de Normandie, dont il sera le vice-président.

Il retrouve tous les ans, S. Beraud pendant les vacances, et le seconde aux Festivals que ce dernier organise à Saint-Céré, Sarlat, Villefranche-en-Rouergue.

Et, à la rentrée 1976, il rejoint son maître dans les fonctions de Directeur-adjoint du Conservatoire de Strasbourg.

Cette promotion n'a jamais détaché F. Koch de ses origines de musicien-amateur. Après avoir été un clarinettiste précieux (élève de Genvrin, il a obtenu son premier prix à Metz en 1964) à Clouange, Metz, Amnéville, il dirige à Amnéville, puis à Saint-Lô (où, en deux ans, il fait passer l'Harmonie de la 2ème division -

3ème section en excellence), au Festival du Périgord... Depuis cette année, directeur technique de l'Unicor départementale du Bas-Rhin, il donne des cours de chefs d'harmonie et projette de créer une harmonie des élèves du Conservatoire.

C'est Claude Decugis qui a suggéré à René Tonnon de lui confier la responsabilité des cours de direction à Toucy. Sa réussite est symbolisée dans le succès du Concert du Premier Anniversaire du Centre Albert Ehrmann qui a bouleversé les auditeurs et laissé un souvenir impérissable aux participants.

Quand on découvre Ferdinand Koch, on est tout d'abord frappé par le rayonnement physique qui semble à l'origine de ce Lorrain dans la force de l'âge. S'il est rigoureux, c'est sans entêtement ; s'il est exigeant, c'est d'abord envers lui-même ; méthodique, c'est avec souplesse. Il accepte et recherche le dialogue. Sa réussite l'a laissé simple et modeste. Quant à sa disponibilité, elle est totale...

René TONNON.



Ferdinand KOCH dirige l'orchestre junior

L'EDUCATION MUSICALE A L'ECOLE

(Suite de la première page)
 une base solide sur laquelle on puisse s'appuyer. La Hongrie est une exception. Là, une formation musicale continue est donnée du jardin d'enfant à l'école.

4. Programme d'études. Les études et recherches récentes sont sur ce point encourageantes. Le programme général accordant un certain intérêt à l'exploration du son en est un exemple. Un écueil plus tangible de la plupart des systèmes d'éducation est l'incapacité dans laquelle ils se trouvent de permettre à un enfant de changer de classe ou d'école sans qu'il y ait cassure dans sa formation.

Des études comparatives sur l'éducation musicale devraient fouiller ce manque de continuité systématique en se basant sur un même groupe d'âge. Certes il est bon que le professeur puisse exprimer sa propre personnalité et jouir d'une certaine autonomie, cependant certaines délimitations sont toutefois nécessaires dans l'intérêt même de l'enfant.

5. Pédagogie. Les manières de professer ont évolué au cours des dernières années à la suite de recherches, d'inventions et techniques nouvelles en rapport avec la nouvelle musique et les nouvelles ressources.

Le nouveau professeur a, à sa disposition, toute une gamme de techniques nouvelles.

« Innovation ne signifie pas nécessairement progrès » écrivait William Schuman.

Le fait que ce que nous faisons soit ancien ou récent a peu de répercussion sur sa validité ! Nos systèmes devraient être à la fois conservatifs et expérimentaux et se garder d'être moribonds.

6. Recrutement des professeurs. La plupart des pays sont pourvus de façon inadéquate, ont de trop nombreux postes vacants et travaillent avec un personnel insuffisant. Il devrait être envisagé de mettre sur pied un programme de formation systématique d'un certain nombre de personnes non encore diplômées ainsi qu'un programme de formation permanente.

7. Equipement. Les difficultés économiques pourraient être invoquées pour justifier du manque d'instruments, de partitions, de livres, de locaux satisfaisants du point de vue acoustique, de supports audio-visuels, de matériel scolaire mais nous ne pouvons accepter ce prétexte.

Les administrateurs, les professeurs et les parents devraient être conscients des immenses progrès faits en matière d'équipement et insister pour que le matériel essentiel soit mis à la disposition des enfants dont ils sont responsables.

8. Mass-Media. Beaucoup de pays possèdent des chaînes de radio et de télévision qui torpillent le travail et les intentions des éducateurs. Etudier et résoudre ce problème de façon positive par une collaboration confiante sera la tâche que les éducateurs de musique devront remplir au cours de ce dernier quart de siècle.

9. Résultat. Un test simple pour déterminer notre pouvoir de formation en matière musicale est de nous demander si notre système d'éducation forme un nombre important d'auditeurs adultes attentifs, de personnes assistant à des concerts, de musiciens professionnels jouant dans des orchestres symphoniques ou de musique de chambre, de solistes, de choristes ou de compositeurs.

Notre société accorde-t-elle une place de choix dans sa culture ou la considère-t-elle comme la parente pauvre ? Les réponses à ces questions peuvent avoir une signification inattendue, car elles nous concernent tous et témoignent de notre efficacité et de notre enthousiasme.

4. En conclusion, une pensée pour notre propre professionnalisme : s'il est reconnu que, tout comme les médecins, les scientifiques et les légistes, nous appartenons à une profession qui s'enrichit elle-même, alors nous devons non seulement éduquer, mais encore entraîner. Eduquer, c'est donner une base artistique libérale. Entraîner c'est donner une orientation professionnelle. Les écoles qui parviennent à répondre à ces deux idéaux auront la gratitude des générations à venir, parce qu'elles sont des institutions qui réalisent « que la matière de base qui compose l'étude d'un art pour les deux types d'élèves diffère seulement en degré, mais pas en nature ».

La musique et la sculpture

(Suite de la première page)
 luth) représentent les psaumes chantés dans la célèbre abbaye. De la même époque, à *Autun*, le porteur et ses aides présente aussi le motif des clochettes, symbole des scènes irréelles.

Le plus beau concert se trouve sur le chapiteau double de *Saint-Georges-de-Boscherville* où 11 musiciens accompagnent un acrobate : organistrum, flûte de Pan, psalmodion, violes, sont très visibles. A l'époque gothique, l'humour perd ses droits, la statuaire devient plus humaine, moins déformante.

L'affaiblissement se fait sentir au 14ème siècle, et au 15ème siècle, l'influence des « Mystère » est réelle jusque dans la pierre.

Dans ces deux siècles, se détache le chapiteau rond de *Senlis* (orgue positif) et la fameuse maison des musiciens de *Reims* (5 statues en haut-relief).

La Renaissance transforme ses anges musiciens en enfants rieurs et joufflus. On pense à la tribune de l'orgue de *Sainte-Marie-des-Flours* (Florence) qui, avec 8 bas-reliefs en ronde-bosse, représente des musiciens et chanteurs animés dans une ferveur naïve, par *Rocca della Robbia*; trop peu connus par contre sont les anges musiciens qui ornent les voussures de *Saint-Michel de Dijon*. Dans la même ville, le *Saint Genès*, tenant une viole, mérite d'être admiré (16ème siècle).

L'époque baroque subit une centralisation de l'art avec *Versailles* et un retour à l'Antiquité recréé par des cerveaux français. *Poussin* classe les statues antiques en « modes » à la façon de la musique, ce qui est révélateur. Une belle image de cette tendance se voit dans le « *Berger Flûteur* » de *Coysevox*. C'est à ce moment que partout fleurissent les « *Renommées* ».

Le 18ème siècle passe de l'art autocratique à l'art aristocratique. Mais la notion de mode s'introduit ; la haute bourgeoisie prend les rênes du pouvoir, car Louis XV était indifférent aux arts. L'art, par contraste, perd son caractère souverain et devient sentimental. L'art musical qui vit « son » siècle, aura peu de place dans la sculpture. La « *Musique* » de *Falconnet* (1572) ou le « *Vieux Franz* » de *Strasbourg* (avec sa flûte traversière) sont de rares exemples.

Des individualités marquent le 19ème siècle, mais non pas un grand courant de pensée — la sculpture passe de fragment d'un ensemble à l'œuvre de salon. Pour la musique cependant, s'opère une promotion : la sculpture qui provient du geste, retrouve sa source première, la danse. La sculpture devient musique figée : *Duret* sculpte le « *Pêcheur dansant la tarentelle* » (1832), *Epinay* ses « *Bacchantes* », qui vibrent d'un élan joyeux. Le musicien même devient motif : « *Mozart enfant* » de *Barrias*, et surtout *Bourdelle* qui poussa son amour de la musique jusqu'à sculpter 25 bustes de *Beethoven*.

Notre siècle a vu la sculpture se détacher de l'architecture ou du mobilier et trouver son propre langage. Ceci est dû à la stylisation et à la recherche du primitif.

Les peintres vont eux-mêmes pencher, comme *Braque* vers les trois dimensions. Le sculpteur fait jouer l'objet dans la lumière, et sa recherche du rythme le rapproche de la musique : la musique demeure souvent l'étincelle créatrice. Songeons au « *Violoniste* » de *Fernand David* ou au « *Faune* » de *Joseph Bernard* et surtout à cet « *Hommage à J.-S. Bach* » de *Zadkine*, *Zadkine* n'a-t-il pas utilisé des instruments peu aptes à s'inscrire dans le grain de la pierre ; « *Accordéoniste* » (1918), « *Guitariste* » (1948), « *Violoncelle* » (1956).

Ce tableau serait incomplet si nous n'ajoutions le nom de *Lau-*

Editions Choudens

38, rue Jean Mermoz
Paris VIII

Oeuvres pour Piano de Pierre Arbeau

* 12 pièces brèves pour "Petites Mains" Degré élémentaire II

1^{er} cahier
 1 Première Mazurka
 2 Duo
 3 Berceuse

2^e cahier
 4 Une très grosse peine
 5 Calinerie
 6 Souvenir

3^e cahier
 7 A travers bois
 8 Il était une fois
 9 Obstination

4^e cahier
 10 Villanelle
 11 Promenade
 12 La Roulotte

* 6 pièces brèves pour plus "Grandes Mains" Degré moyen I

1^{er} cahier
 1 Première Valse
 2 Deuxième Valse
 3 Pavane

2^e cahier
 4 Deuxième Mazurka
 5 Serenata
 6 Vers la virtuosité

*
 Chaque page propose une difficulté à vaincre en s'amusant,

rens qui a tendu à une sorte d'effusion lyrique, à une recherche des formes dans leur essence avec la « Grande musicienne » qui exalte autant la sensibilité, l'audace d'un Bartok par sa forme ramassée et concentrée.

Notre temps, dynamique, avide de mouvement, mais aussi de retour sur lui-même, laisse couler dans ses arts, ces deux aspirations contradictoires. Comme la peinture dans ses recherches abstraites ou géométriques (ainsi le portrait de *Stravinsky* par *Gleizes*), la sculpture dans son besoin du primitif et des formes dynamiques, la musique qui se veut spatiale à son tour (*Kénaïkis*, par exemple), scientifique, cherche son image dans un art plastique décané, désintéressé et surtout non figuratif (c'est-à-dire non expressif).

A son tour, la sculpture se penche avec attention sur le musicien en action et en tire inspiration. La matière prend cette essence contrapuntique de la musique, et traduit en geste et en élan ce qui était le souffle du génie musical.

La voie chronologique, nous a montré les étroits rapports : sculpture et musique. Il est indéniable aussi que le sculpteur a vu souvent dans la musique un thème ou un sujet symbolique. Certains se détachent suffisamment pour que nous les évoquions dans un prochain article.

D. PAQUETTE.



bois précieux

palissandre des Indes
production à la pièce
 finition exemplaire

doigté baroque

SOPRANO
ALTO
TÉNOR

avec clé
catalogue sur demande
chez votre fournisseur
ou chez

A ALPHONSE LEDUC
AGENTS EXCLUSIFS
175, rue Saint-Honoré
75001 Paris 260.62.47
260.48.61 260.65.26



Exportateur : DEMUSA, BERLIN R.D.A.

FORMÉ des meilleurs instrumentistes des grands orchestres symphoniques parisiens (Opéra de Paris, Orchestre de Paris, Garde Républicaine...)

L'ENSEMBLE DE CUIVRES FRANÇAIS

Vous propose un concert d'œuvres classiques.

L'Ensemble de Cuivres Français présente toutes les garanties souhaitables car les cinq solistes présentés sont des musiciens entraînés depuis de longues années à l'exploration méthodique d'un domaine qui leur est devenu familier.

Les nombreux concerts qu'ils ont donné en France comme à l'étranger, les Festivals où leur apparition fut saluée avec enthousiasme, en témoignent avec éclat.

Pour tous renseignements : Ecrire au Journal qui transmettra.

L'Ensemble de Cuivres Français joue les Instruments BACH. En vente chez Henri SELMER à Paris.

**LE SEUL INSTRUMENT
DE MUSIQUE**

**AUTONOME - TRANSPORTABLE
LÉGER - ÉCONOMIQUE
LE "TOCCATA"**



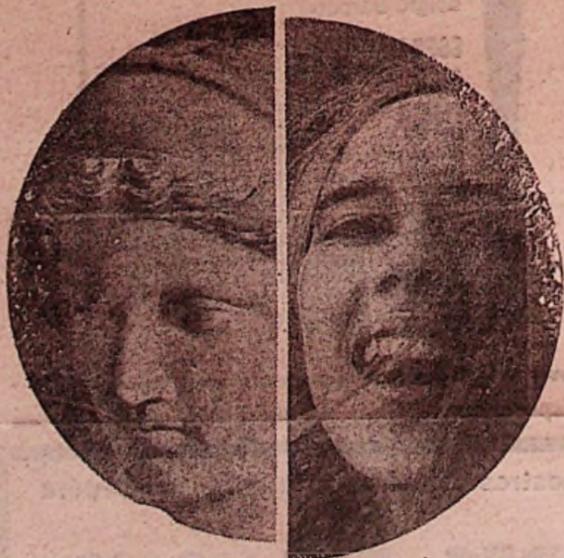
PRIX : 2 500 F

Pour la première fois un accordéon intégral comprenant au clavier main gauche, le système traditionnel plus 3 octaves de Basses chromatiques.

TOUS RENSEIGNEMENTS

PAUL BEUSCHER

25-35, Bd. Beaumarchais 75004 PARIS Tél. 278.09.03



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Documentation sur demande:
J.M.H. SELMER - 18 rue de la Fontaine-au-Roi - 75-PARIS 21 - Tél. : 033 09 74



**Un événement
musical
Le dictionnaire
de la musique Bordas
(Science
de la musique)**

Dans le numéro de juillet 1970, sous le titre « La naissance d'un Dictionnaire de Musique », j'avais vanté l'excellence de l'ouvrage de Marc Honneger et ses collaborateurs.

J'annonçais alors, la poursuite de l'entreprise. Les articles sur « Technique, formes, instruments » viennent enfin de sortir après six ans d'attente pour les musiciens et mélomanes de France. Je pourrais reprendre les termes de mon précédent article : cette suite me paraît aussi indispensable et utile que la première partie, consacrée aux « Hommes et leurs œuvres ».

La musique est un langage qui possède ses lois, sa syntaxe. Le danger réside, pour qui l'aborde, d'utiliser des termes inadéquats, empruntés à la littérature ou aux sciences. Or il est d'autant plus nécessaire de connaître le vocabulaire spécifique à tout art, qu'il repose sur des lois scientifiques. Personne ne conteste l'utilité de connaître des termes d'architecture appliqués tant à la signification symbolique d'une église romane qu'à la construction de la dernière HLM. Pourquoi la musique y échapperait-elle ?

Marc Honneger l'indique : « La musique est d'abord un langage destiné à tous, au-delà des mots, au-delà de la connaissance et de toute science humaine ». Encore fallait-il s'établir dans un domaine plus large qui touche à la facture, aux styles, aux formes, à l'acoustique. Bref, donner un maximum de connaissances dans un minimum de place. Le Directeur de l'Institut de Musicologie de Strasbourg n'a pas failli non plus à cette tâche : entouré de 170 spécialistes, les meilleurs de chaque section, il a coordonné leurs efforts, insufflant l'esprit de rigueur indispensable à une œuvre scientifique, tout en laissant à chacun la valeur de son jugement et la personnalité de ses vues.

Disons nous encore qu'il n'existe pas dans l'édition musicale aucun ouvrage de ce type en langue française. Seuls les dictionnaires allemands ou anglais peuvent être plus complets mais point aussi ramassés, facile de consultation. Tout le monde ne possède pas les langues étrangères pour expliquer une notion fondamentale dans sa signification structurelle, historique ou surtout musicale.

L'extrême concision du style des articles permet de donner toujours l'essentiel ; une solide bibliographie révisée, une remise à jour des sources et un jugement de valeur nuancé laissent à chacun le soin d'établir son opinion, tout en lui fournissant un moyen de contrôle.

Je me trouve bien placé, ayant contribué à l'élaboration de l'iconographie des premiers volumes, pour dire combien l'illustration reste riche, nouvelle et de reproduction parfaite dans « Science de la Musique ».

J'avoue être à la recherche d'une critique que je ne trouve pas, tant cette lente maturation, le souci du détail font de ce dictionnaire un modèle du genre. Peut-être pourra-t-on regretter que comme dans la M.G.G. (« Musik Geschichte un Gegenwert ») la liste des articles fondamentaux ne figure pas à la fin de l'ouvrage avec en regard leur auteur. Mais on sait que Marc Honneger a toujours demandé l'aide du meilleur spécialiste pour chaque rubrique.

3.000 articles, 1.216 pages, 64 photos (couleurs ou noires) sont maintenant à la disposition du simple mélomane comme du chercheur. Nos chefs et musiciens d'harmonie ou de chorales peuvent ainsi trouver quand ils le veulent le renseignement nécessaire, à tout instant dans la vie de leur société musicale : de l'esthétique à la sociologie, du folklore à la technique pure, rien n'échappe à ce dictionnaire et ce, dans une concision et une clarté inégalables.

Je considère comme un honneur dans ma carrière d'avoir pu participer à cette entreprise ; dirigeant de nombreux étudiants, du DEUG Musique à l'Agrégation d'éducation musicale, j'apporte le témoignage que dans mes tâches d'enseignant, j'incite toujours mon assistance estudiantine à contrôler la teneur de mes cours, à les compléter par l'usage régulier et l'approche d'un tel monument d'érudition et de belle conscience, dans une semblable commodité d'emploi.

Lorsqu'une telle somme sera dans toutes les bibliothèques publiques, dans nos salles de musique ou de répétition, un grand pas sera franchi vers une compréhension toujours plus vivante et sensible de l'Art Musical.

ŒUVRES FACILES POUR FLÛTE

Dernières nouveautés :

Paubon. LA FLÛTE TRAVERSIÈRE, enseignement vivant, rapide et progressif. Volume 1. — Débutants	33,20
Ameller. BLUETTE, 3 pièces, flûte et piano	22,30
Bozza. AIR DE VIELLE, flûte et piano	14,00
— AIR PASTORAL, flûte et piano	14,00
— BERCEUSE, flûte et piano	14,00
— BERCEUSE ET SERENADE, flûte et guitare	20,00
— QUATRE PIÈCES FACILES, flûte et piano	22,30
Feld. DEUX DANSES, flûte et guitare	24,70
— PETIT CAPRICE, flûte et piano	14,00
Paubon. SUITE, flûte et tambourin	14,00
Poot. FANTASSETTA, flûte et piano	20,00
— SCHERZETTO, flûte et piano	20,00
— TROIS PIÈCES, flûte et piano	27,70
Victory. PAVANE, flûte et piano	20,00
Zanettovich. PIÈCES EN DUOS sur des thèmes populaires tchécoslovaques, deux flûtes	20,00

CATALOGUE COMPLET SUR DEMANDE

Éditions ALPHONSE LEDUC

Editions A. LEDUC - 175, rue St-Honoré, 75040 PARIS Cedex 01
Tél. 260.65.26 - 260.48.61 - 260.62.47

**MUSICIENS DU SUD-EST
GRANGE - MUSIQUE**

ouvre un **Atelier de Réparation**

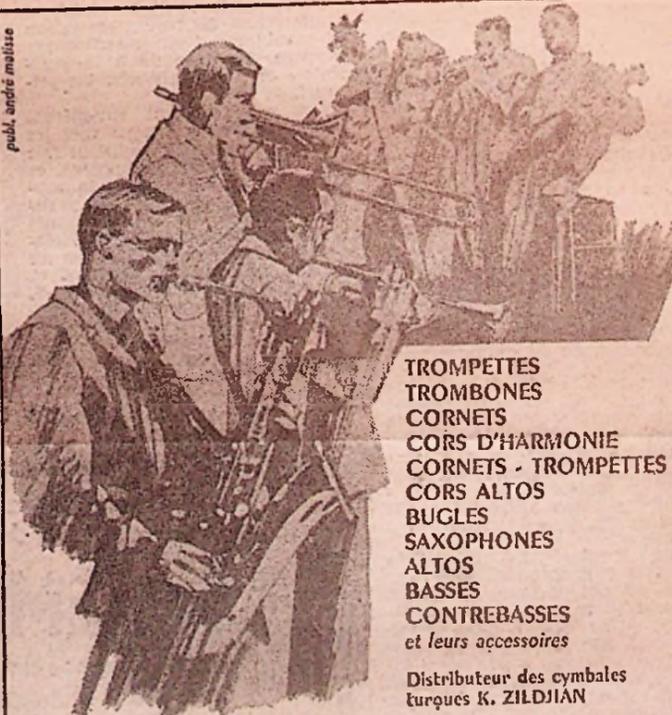
CONTR'UT

pour tous vos

- Instruments à Clés... hautbois, bassons !
- Instruments Cuivre : pistons, coulisse
- TRAVAIL SOIGNE ET RAPIDE
- DEPLACEMENTS DE TECHNICIENS
- PRIX MODERES

CONTR'UT GRANGE-MUSIQUE

20 b, rue Julien, 69903 LYON Tél. (78) 54.47.49



TROMPETTES
TROMBONES
CORNETS
CORS D'HARMONIE
CORNETS - TROMPETTES
CORS ALTOS
BUGLES
SAXOPHONES
ALTOS
BASSES
CONTREBASSES
et leurs accessoires

Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

Antoine Courtois
Paris

instruments de qualité artistique
8 RUE DE NANCY - PARIS 10° - TÉL. 607.77.85

L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

L'idée - Brigitte et Jean MASSIN sont les maîtres d'œuvre de cette Histoire de la Musique qui, par le livre et le disque, est le guide sans équivalent du fabuleux domaine de la musique à travers les âges.

Les auteurs et leurs collaborateurs ont réussi le tour de force d'offrir, sans rien concéder à la facilité, un ensemble à la fois simple et clair qui répond à toutes les exigences du cœur et de l'imagination.

Les disques - La sélection des 100 faces de microsillons va de Claudio Monteverdi à Edgard Varèse, de 1600 à 1945. Elle ne comprend que des œuvres intégrales enregistrées à partir de bandes originales: L'interprétation a été choisie minutieusement et ce n'est pas un hasard si l'on retrouve par exemple, Pierre BOULEZ - Michel CHA-PUIS - THE DELLER CONSORT - Huguette DREYFUS - Leonid KOGAN - Josef KRIPS - Lorin MAAZEL - Bruno MADERNA - Charles MUNCH - Yves NAT - David OISTRAKH -

Sviatoslav RICHTER - Lionel ROGG - Mstislav ROSTROPÛ-VITCH - Carl SCHURICHT - Irmgard SEEFRIED - le QUATUOR VEGH - Blandine VERLET - Galina VICHNIEVSKAIA.

Les livres - Les deux premiers volumes étudient aussi bien l'évolution de la musique dans la vie sociale et le mouvement de l'histoire que celle des techniques. Ils nous livrent, avec la vie des musiciens, la marche du monde engendré par les artistes de toute discipline. Le troisième volume commente les 50 disques et comporte un répertoire sur les instruments et les termes musicaux. L'iconographie donne sa pleine mesure en reproduisant en quadrichromie, un grand nombre de tableaux inspirés par la musique.

Brigitte et Jean MASSIN

Les quelques indications ci-dessus ne donnent évidemment qu'une faible idée d'un ensemble qui constitue, au plan musical, un événement majeur.

Entourés de Philippe Beaussant, écrivain, critique musical, créateur de l'Institut de Musique ancienne, Dominique Bosseur, chargée de cours à la Sorbonne, Jean-Yves Bosseur, compositeur, attaché de recherche au C.N.R.S., Michèle Reverdy, compositeur, assistant au Conservatoire National Supérieur, Marc Vignal, écrivain, membre de l'Académie Charles Cros et chargé de cours à l'Université Paris V, sont les meilleurs garants de cette production unique au monde.

Renseignez-vous plus avant.



Photo C. Massin

écouter voir



**3 VOLUMES ILLUSTRÉS
50 DISQUES EN 5 COFFRETS**

*VIVEZ L'ÉVÉNEMENT
AVEC SERVICLUB MESSIDOR*

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE à retourner à Serviclub Messidor - 13, Boulevard Bourdon, 75004 PARIS

Nom : Prénom :
Adresse complète :

..... jcf
désire être documenté gratuitement sur l'Histoire de la Musique, de Brigitte et Jean Massin.

Manifestations 1977

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	CONCOURS	S'ADRESSER
2 et 3 avril 1977 27 avril 1977	SAINT-AVOLD (Moselle) MULHOUSE (Haut-Rhin)	Concours d'accordéon, guitare, orgue. Association des Chorales d'Alsace. Concours de Chant Choral scolaire. Théâtre Municipal.	M. Primo OJATA, 20, rue Valentin-Metzinger, 57500 St-Avold M. A. MOERLEN, 68100 Mulhouse.
4 mai 1977	STRASBOURG (Haut-Rhin)	Association des Chorales d'Alsace. Concours de Chant Choral scolaire. Palais des Fêtes.	M. Cl. HEBTING, 67000 Strasbourg.
11 mai 1977	HAGUENAU (Bas-Rhin)	Association des Chorales d'Alsace. Concours de Chant Scolaire. Ancienne Douane.	M. M. FENNINGER, 67100 Haguenau.
15 mai 1977 19 mai 1977	AUREC (Haute-Loire) VIRE (Calvados)	Concours de batteries. Concours réservé aux Sociétés d'Accordéon organisé par la Fédération des Sociétés Musicales de Normandie.	M. Jean GEREY, 2, rue du Forez, 43140 Aurec. M. LEPAGE, 10, rue Armand-Gasté, 14500 Vire.
22 mai 1977	GRANDE-SYNTHÉ (Nord) (près Dunkerque)	Grand Concours Interfédéral organisé par la Fédération des Sociétés Musicales Nord et Pas-de-Calais. Règlement et renseignements au Secrétariat de la Fédération.	24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59000 Lille.
5 juin 1977 5 juin 1977 12 juin 1977	FLORANGE (Moselle) SAINT-SATUR (Char) PUTTELANGE-AUX-LACS (Moselle)	Concours International pour le cinquantenaire de l'Harmonie municipale. Concours internationaux. Concours d'accordéon.	M. Pierre JACQUIET, 11, rue Neuve, 57190 Florange. M. Léon ROUET, 76, rue du Commerce, Saint-Satur, 18300 Sancerre (tél. 54.05.15). M. Robert HILBERT, 44, rue Wilson, 57510 Puttelange-aux-Lacs.
18 et 19 juin 1977	SAINTE-MARIE-AUX-MINES (Ht-Rhin)	Association des Chorales d'Alsace. Concours Régional de Chant Choral. Théâtre Municipal.	M. A. VALENTIN, 68100 Sainte-Marie-aux-Mines.
25 et 26 juin 1977	LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)	Concours International de Musique et de Chant organisé par l'Harmonie municipale des Sables-d'Olonne, ouvert aux Orchestres, Harmonies, Fanfares, Tambours et Clarons, Trompettes, Cors, Trompes, Accordéons, les Chorales d'hommes, mixtes, dames. Ecrire dès maintenant à M. Jeannier.	M. Jean JEANNIER, président de l'Harmonie municipale, Résidence du Palais, 85100 Les Sables-d'Olonne (tél. 32.05.27 et 32.26.19).
26 juin 1977	CHALAIS (Charente)	Concours National ouvert à toutes formations y compris majorettes.	M. Delage Henry, président de « La Fraternelle », 16250 Chalais.
26 juin 1977	SAINT-ASTIER (Dordogne)	Concours National ouvert à toutes formations.	M. André GALEA, boulevard de Lautre-de-Tassigny, 24110 Saint-Astier.
		CONGRES	
11 et 12 mars 1977 14 et 15 mai 1977 14 et 15 mai 1977 15 mai 1977	ISSY-LES-MOULINEAUX (Hts-de-Seine) TASSIN LA DEMI-LUNE (Rhône) NARBONNE (Aude) MONTLUÇON (Allier)	Congrès de la Confédération Musicale de Franco. Congrès de la Fédération du Sud-Est. Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales du Midi. Congrès de la Fédération Musicale du Centre.	C.M.F., 121, rue La Fayette, 75010 Paris. Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon. M. René PORTES, 16, place Jean-Jaurès, 34500 Béziers. M. André RELIN, président fédéral, 2, rue Salgnat, 63200 Vichy.
5 juin 1977 2 octobre 1977	MARNAY (Haute-Saône) AIX-LES-BAINS (Savoie)	Congrès Fédéral Franche-Comté et Territoire de Belfort. Assemblée Générale de la Savoie.	M. Jean-Claude POINSARD, 41, Grande-Rue, 70150 Marnay. M. Maurice ADAM, 8, avenue du Petit-Port, Aix-les-Bains 73100.
9 octobre 1977	CREST (Drôme)	Assemblée Générale de la Drôme.	M. Marcel-Pierre GARNIER, 3, avenue de Romans, Valence 26000.
15 et 16 octobre 1977 16 octobre 1977	WISSEMBOURG (Bas-Rhin) TOURNON (Ardèche)	Association des Chorales d'Alsace. Ensemble Instrumental et Vocal. Assemblée Générale de l'Ardèche.	M. Gaby AUBRY, 67160 Wissembourg. M. Henri COMBIER, « Le Mas-Saint-Jean », Vals-les-Bains 07600.
22 octobre 1977	LYON (Rhône)	Assemblée Générale du Rhône.	M. Francisque BERNARD, 115, avenue Charles-de-Gaulle, Tassin-la-Demi-Lune 69160.
23 octobre 1977	ANNECY (Haute-Savoie)	Assemblée Générale de la Haute-Savoie.	M. Paul COUDURIER, Caisse d'Épargne, Bonneville 74100.
		FESTIVALS	
16-17 avril 1977	FLORANGE (Moselle)	Festival de l'Accordéon-Club	Mme Marie-Thérèse KALUZA, Présidente, 8, rue de l'Église, Florange 57190.
1er mai 1977	SAÛLNY (Moselle)	Festival	M. Auguste MULLER, Directeur, rue du Brouil, Saülny 57140 Woippy.
8 mai 1977	SAINT-JULIEN-LES-METZ (Moselle)	Festival de Musique et Majorettes.	M. le président de « L'Avenir », 28, rue Georges-Henri, Saint-Julien-les-Metz, 57000 Metz.
8 mai 1977	WOIPPY (Moselle)	Festival de Musique.	M. Emile LAMBINET, président de la Société de Musique « L'Union », rue de la Résistance, 57140 Woippy.
14-15 mai 1977 15 mai 1977	METZ-BORNY (Moselle) LES SABLES-D'OLONNES (Vendée)	Festival Interdépartemental de Musique et Majorettes. Festival départemental de la Jeunesse (dans le cadre du Centenaire).	M. Guy HENRY, 7, rue de Colombey, 57000 Metz. M. JEANNIER, Résidence du Palais, Les Sables-d'Olonne 85100.
Date à fixer 15 mai 1977 15 mai 1977 15 mai 1977	SUD VENDEEN et NORD (Char. Mme) SAUJON (Charente Mme) AUREC (Haute-Loire) TASSIN LA-DEMI-LUNE (Rhône)	Festival de rassemblement des Sociétés régionales. Festival de Musique. Festival de Musique. Festival départemental du Rhône.	M. Jean GEREY, 2, rue du Forez, 43140 Aurec. M. Francisque BERNARD, 115, av. Charles-de-Gaulle, Tassin-la-Demi-Lune 69160.
15 mai 1977 15 mai 1977	MERIGNAC (Gironde) THEYS (Isère)	Festival de Batteries et Batteries-Fanfares. Festival fédéral batterie-fanfare et concours de classement.	M. Guy MATHIEU, à Pichey, 33700 Mérignac. M. le Président de la Fédération Dauphinoise - Conservatoire de Gap 05000.
21 mai 1977 22 mai 1977	ANGOULEME (Charente) COLMAR (Haut-Rhin)	Festival de majorettes et musique. Association des Chorales d'Alsace. Festival de Chant Choral de la Jeunesse. Théâtre Municipal.	M. LINKENHELD, 7, allée Cartaigne, 16000 Angoulême. M. Joseph MULLER, 68000 Colmar.
22 mai 1977	REVIGNY-SUR-ORNAIN (Meuse)	Festival de musique.	M. Michel JESPERE, secrétaire, mairie Revigny-sur-Ornain, 55880.
22 mai 1977 28, 29 et 30 mai 1977	METZ-VALLIERES (Moselle) CHAMBERY (Savoie)	Festival de Musique et Majorettes. Rassemblement interrégional des Anciens de la Musique Nationale des C.J.F. de Chateauguyon.	M. François BUCHLER, 5, rue Talon, 57050 Metz. M. Marcel JOLY, chemin de la Réjouie, 73230 Saint-Alban-de-Laysse - Tél. (79) 33.45.44.
29 mai 1977	CHAROLLES (Saône-et-Loire)	44ème Congrès de la Confédération Musicale de Saône-et-Loire. Centenaire de l'He de Charolles. Festival avec la participation de la Garde Républicaine à cheval.	M. Paul DUMONT, président de l'He de Charolles, 40, avenue de la Libération, 71123 Charolles.
29 mai 1977 29 mai 1977	SAINT-SOULLE (Charente-Maritime) CHATEAUNEUF-SUR-CHARENTE (Charente)	Festival de Musique. Festival pour toutes formations musicales et majorettes.	Mme Liliane GIMENO, Le Petit-Bourglicoux, 16120 Châteauneuf-Charente.
29-30 mai 1977	CORNY-SUR-MOSELLE (Moselle)	Festival de Musique.	M. Roger BERTRAND, Président, 9, rue du Haut-aux-Monts, Corny-sur-Moselle 57630.
4-5 juin 1977 5 juin 1977	COULONGES-SUR-L'AUTIZE (D.-Sèvres) CHATEAU-SALINS (Moselle)	Super Festival à l'occasion du Centenaire de la Société. Festival de Musique.	M. Michel ALCARAZ, 1, rue Martin-L'Huillier, 87100 Château-Salins.
5 juin 1977 5 juin 1977 5 juin 1977	BEAUNE (Côte d'Or) LUSSAC (Gironde) METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Fête fédérale des Sociétés musicales de la Côte d'Or. Festival du Groupement du Libournais. Festival « Les Aiglons ».	M. DELORD, mairie de Lussac - 33570 - Tél. (56) 84.50.22. M. SAINT-EVE, Président, 97, route de Plapperville, 57000 Metz-Devant les Ponts.
5 juin 1977	PONTCHARRA (Isère)	Festival fédéral. Concours de classement organisé par la Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises.	M. CHENEVIER, 20, rue Laurent-Gayet, 38530 Pontcharra.
5 juin 1977 5 juin 1977 5 juin 1977 11-12 juin 1977	FAMECK (Moselle) SAINT-CIERS-DU-TAILLON (Ch.-Mme) RUFFEC (Charente) VOLMERANCE-LES-MINES (Moselle)	Festival de Musique et Majorettes. Festival de Musique. Toutes formations musicales et majorettes. Festival de Musique.	Mme Lucie LAURENT, 1, rue de Flandre, 57200 Fameck.
11-12 juin 1977	METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Festival « Renaissance ».	M. Bernard LOUIS, Ponts-et-Chausées, 16700 Ruffec. M. François WEBER, 25, rue du Cimetière, Volmerance-les-Mines, 57330 Holtange-Grande.
11-12 juin 1977	CREUTZWALD (Moselle)	Festival de Musique.	M. Jean-Pierre ARTAUD, 5-320, rue Théodore-de-Carpe, 57000 Metz-Devant-les-Ponts.
12 juin 1977 12 juin 1977	CHERVES-RICHOMONT (Charente) MAREUIL-SUR-BELLE (Dordogne)	Festival ouvert aux Batteries-Fanfares, Harmonies, Majorettes. Festival de Musique et de Majorettes de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne, organisé par l'Espérance Mareuilloise.	M. Charles HOFFMANN, Président, 32, rue de Ham, 57850 Ham-sur-Varberg. M. Roger CHOLLET, Bois-Martin, 16370 Cherves-Richemont. M. Daniel BERNARD, chef de musique, 24340 Mareuil-sur-Belle - Tél. (53) 56.63.11.
12 juin 1977	MACLAS (Loire)	Festival de Musique.	M. LACABELLE Bernard, Quartier de Versailles, 42520 Macias.
12 juin 1977	SAINT-QUENTIN (Alsace)	Festival Départemental de Musique. Concours de classement.	M. PICHELIN, secrétaire général, 02350 Notre-Dame-de-Liesse, tél. 22.20.83.
12 juin 1977	TAILLEBOURG (Charente-Maritime)	Festival de Musique.	M. Daniel VAGNON, Secrétaire, rue de la Neuve, La Rochette 73110.
12 juin 1977 12 juin 1977 12 juin 1977	LA ROCHETTE (Savoie) CHAUVIGNY (Vienne) SOMMEDIÈVE (Meuse)	Festival départemental de la Savoie. Festival et Assemblée générale de l'Union départementale. Festival International de Musique organisé par « La Lyre de la Digue ».	M. Guy LACELLE, Président. M. Robert BONNE, 2, rue de la Caserne, à Sommediève, 55320 Dieue-sur-Meuse.
18-19 juin 1977 18-19 juin 1977	BOUZONVILLE (Moselle) HETTANGE-GRANDE (Moselle)	Festival de Musique. Festival de Musique.	M. Jean-Marie GEORGIN, 15, rue Mozart, Bouzonville 57350. M. René JOLIVALT, 30, rue du Faubourg Bastienne, 57330 Holtange-Grande.
18-19 juin 1977	VILLERS-LE-LAC (Doubs)	CENTENAIRE de la Fanfare « La Fraternelle ».	M. Yves JORIOT, 8 b., Quartier-Neuf, 25130 Villers-le-Lac. M. Maurice POIMBOEUF, président, Les Alants-Genévriers, 25130 Villers-le-Lac.
19 juin 1977 19 juin 1977	SAINT-ANDRÉ-D'APCHON (Loire) LA COURONNE (Charente)	Festival de Musique. Festival du Cinquantenaire de « L'Intrépide ». Toutes formations musicales, y compris majorettes.	M. Alexis VIAL, Saint-André-d'Apchon, 42370 Ransson. M. Marcel LAMBERT, 3, rue des Vignes, Nersac, 16140 Roufflet-Saint-Estèphe.
26 juin 1977	TALANCE (Moselle) TALANGE (Moselle)	Festival de Musique.	M. André COUTURIER, 3, rue Einstein, Talange, 57300 Hagondange.
26 juin 1977	LE TOURNE (Gironde)	Festival de Batteries-Fanfares organisé par « l'Amicale Tournaise », sous le patronage de l'Union des B.F. de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest.	Mme Nicole BARREAU, 33550 Tabanac.
26 juin 1977 3 juillet 1977 3 juillet 1977 10 juillet 1977	SAINT-FORT-SUR-GIRONDE (Ch.-Mme) FARBERSVILLER (Moselle) PONS (Charente-Maritime) ST-AULAYE-SUR-DRONNE (Dordogne)	Festival de Musique. Festival de Musique. Festival de Musique. Festival national pour Harmonies, Fanfares, Batteries-Fanfares, Trompes de chasse. Concours de majorettes.	M. Santiago CASTAMEDO, Président, 14, rue du Dragon, 67450 Farbersviller. M. Yves REBIÈRE, 24410 Saint-Aulaye-sur-Dronne.
15 août 1977 26, 27, 28 août 1977	ILE DE RE (Charente-Maritime) CHATEL-GUYON (Puy-de-Dôme)	Festival de musique réservé aux Sociétés de l'île. Rassemblement national des Anciens de la Musique Nationale des C.J.F. de Chateauguyon.	M. Pierre ROBERT, 14, rue du Croisier, 82200 Blom, Tél. 38.16.00.
NOTA	LAGORD (Charente-Maritime)	Concours prévu en 1978, à Lagord.	

Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar

S. C. T. T. V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à PARIS de deux jours avec visite de Paris et de Versailles, avec guide, tour sur la Seine en bateaux-mouches, hôtel et repas. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre sur demande. Au prix de 127 F par personne (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. 183 — Tél. 522.83.37

Consortium Musical - Editions Combre

24, boulevard Poissonnière - 75009 PARIS

NOS DERNIERES PUBLICATIONS :

- André AMELLER : Choral pour Quatuor de Violons.
- André AMELLER : Mozaïque (Harpe).
- Marc BERTHOMIEU : Deux créations (Ballerine-Jeu de grâces) Flûte et Piano.
- Pierre BOUTIN : Solfège (Volume 3).
- Roger CALMEL : Sylvie joue du piano (6 pièces très faciles pour commençants).
- A. CAURETTE - H. CLASSENS : Le Hautbois classique (Volume B).
- Germain DESBONNET : Concerto pour Trompette et Orgue.
- Jean-Marie DEPENSENAIRE : Lotus (Hautbois et Piano).
- H. CLASSENS : Ecoute cette histoire (Pièce facile pour Piano).
- Michel FICHE : Ballade pour un martien (Clarinete Si b et Piano).
- Michel FICHE : Planète Mars (Trompette Si b ou Ut et Piano).
- Michel FICHE : Mystère 20 (Flûte et Piano).
- Michel FICHE : Mirage IV (Saxophone alto Mi b et Piano).
- Michel FICHE : Airbus 75 (Clarinete Si b et Piano).
- Paul FIEVET : Les heures douces (Simple histoire — Tourne en rond). Piano.
- Jacques LAMY : Trois Silhouettes du Grand Siècle (Piano).
- Jean LANGLAIS : 5 pièces pour Flûte (ou Violon) avec accompagnement de Piano. (ou Clavecin ou Orgue)
- Jean LANGLAIS : Sonatine pour Trompette avec accompagnement de Piano, Clavecin ou Orgue. (sans mixtures).
- Michel MERIOT : L'initiation musicale par les rondes enfantines et les chansons populaires.
- Jean-Maurice MOURAT : La Guitare classique (Volume A).
- Pierre PAUBON : A Jaufré Rudel (Complainte). Clarinete Si b et Piano.
- Pierre PAUBON : D'un grenier... (Suite pour Flûte et Piano).
- Pierre PAUBON : Schalmey (Hautbois et Piano).
- Pierre PAUBON : Sans tambour (Trompette et Piano).
- Richard PHILLIPS : Tarentelle - Fugue (Quatuor à vent) pour Quatuor de Saxophones ou Flûte, Hautbois, Clarinete, Basson.
- Jeanne RIAVEC : Révérence - Vannoza (2 pièces pour Guitare).
- André RIBAUT : Simplement (Berceuse pour Violon et Piano).
- Edouard SCIORTINO : Ludes (Opus 12) 3 études pour Piano.
- Romain WORSCHKECH : Envol (Pièce pour Guitare).

NOS CONCOURS DE MUSIQUE

Concours national de St-Astier-en-Périgord

L'Union Musicale Astérienne, organise ce concours national le dimanche 25 juin prochain. Ce sera un événement dans notre Sud-Ouest, car, un concours ouvert à toutes les catégories de sociétés, cela ne s'est pas produit dans notre Fédération depuis plusieurs dizaines d'années.

Venir au concours de Saint-Astier, au cœur de cette région si attachante de l'Aquitaine qu'est le Périgord, au bord de cette belle rivière de l'Isle, sœur de la Dronne, de la Vézère, de la Dordogne, c'est parcourir de bien jolies vallées que visitent de plus en plus les touristes de tous les pays, où les hauts lieux de la préhistoire (Les Eyzies et la grotte de Lascaux) voisinent avec la gallo-romaine Véronne (Périgueux) et sa cathédrale Saint-Front aux voûtes byzantines, les abbayes fameuses de Brantôme et Chancelade, les églises aux cryptes romanes, aux arcades ogivales et aux murs fortifiés, comme à St-Astier, les bastides anglaises ou françaises et une multitude de châteaux autour de pittoresques villages aux toits si curieusement colorés.

Et que dire des forêts aux multiples aspects aux frondaisons profondes, où la truffe se cache en attendant sa gastronomique rencontre avec ces remarquables foies d'oie qui donnent au Périgord une autre renommée universelle.

Sociétés musicales, venez à St-Astier, capitale du Périgord Blanc, pays d'accueil par excellence, vous en rapporterez, outre les lauriers que vous recevrez en défendant vos couleurs, un inoubliable souvenir et même y découvrirez-vous le doux souvenir du passé, si vous rencontrez quelque groupe joyeux de ménestriers aux blouses flottantes, qui avec leurs instruments anciens, « leurs cabrettes » vous feront entendre le riche folklore périgourdin.

Inscriptions : Président André Galéa, boulevard de Latrre-de-Tassigny, 24110 Saint-Astier.

Vacances musicales à Royan

Double réussite pour les séjours Musicaux et de vacances 1976 de la Fédération Orléanaise-Berry

Pour sa 7ème saison consécutive, le séjour musical et de vacances organisé par la F.M.O.B. et l'A.R.O.E.V.E.N. de l'Académie d'Orléans-Tours à Royan a confirmé le succès dont il bénéficie régulièrement chaque année.

Rappelons que ce séjour est placé sous la direction générale de M. Roger Guillot, professeur d'enseignement musical de lycée, directeur de l'Ecole Municipale de Musique et de l'Union Musicale de Romorantin. En cette campagne 1976, l'encadrement a été assuré par Mlle Chantal Ernoult, directrice adjointe ; Pierre Mestivier, intendant ; Rémi Schiuc, Anne-Marie Delalande, Christian Monne, Gilles Te Brazidec, Bernard Gelineau, Jean-Jacques Ouzilleau, Michel Grenier, Gilles Teconte et Yannick Guillot, moniteurs et montiroco, lauréats des conservatoires de Tours, d'Angers, de Rennes, de Versailles, ou de l'Ecole Nationale de Musique de Bourges.

64 exécutants forment ainsi l'Harmonie Estudiantine de l'Académie d'Orléans-Tours et donnent chaque année une dizaine de concerts à Royan, Semussac, Marannes, Castillon-la-Bataille, Tonny-Charante, où un public toujours plus nombreux témoigne par son enthousiasme, de la qualité des prestations de nos jeunes filles et garçons.

Le programme, étudié et mis au point au cours des séances journalières de détail et d'ensemble est puisé dans le répertoire habituel de nos meilleures harmonies, et si les œuvres spécifiques à ces formations n'y sont pas plus nombreuses c'est qu'il reste un gros effort à faire quant à leur publicité auprès des chefs d'orchestres. Retenons parmi les titres présentés lors des concerts publics : La Grande Porte de Kiev (Moussorsky), Symphonie 40 (Mozart-Vaysse), Badinerie (Bach-Hautvast), Concerto pour Tuba (Mozart-Tartarin), Concerto pour hautbois (Cimrosa-Rougeron), Gayaneh (Katchaturian-Ardents) et le Capriccio Espagnol (Korsakov-Courlin). La variété a aussi sa place dans ce qui est proposé aux auditeurs avec, généralement, des interventions chorales réglées par Chantal Ernoult.

Avec la journée « Portes Ouvertes » du 15 août, le concert de clôture, donné à Blois, est un moment fort du séjour. Les mélomanes y viennent très nombreux (700 à 800) et souvent d'assez loin. En effet, le recrutement des participants s'étend sur les 6 départements de l'Académie d'Orléans-Tours, zone d'action de l'Association Régionale des Œuvres Educatives et de Vacances de l'Education Nationale grâce à qui la F.M.O.B. a pu réaliser son centre de vacances musicales dans des conditions administratives et matérielles d'une ex-

ceptionnelle efficacité, ainsi que dans un climat de franchise et de confiance dont il convient de remercier cet organisme et plus particulièrement son secrétaire général, M. Georges Vallé.

C'est en raison des conclusions positives de cette expérience, bénéficiant de 7 années de mise à l'épreuve, en raison aussi des demandes non satisfaites toujours plus nombreuses, que la F.M.O.B. et l'A.R.O.E.V.E.N. ont été amenés à envisager la création d'un second séjour. L'ouverture en a été faite le 1er août 1976, à Sollières en Savoie, Corinne Henault, Sylvie Pinon, Didier Laloue, Bruno Leroy, Jean-Claude Boupain et Eric Beaumont ont assuré l'encadrement des 54 musiciennes et musiciens âgés de 10 à 14 ans et qui constituaient ce qu'il a été convenu d'appeler provisoirement « La Formation Juniors F.M.O.B. ».

La parfaite connaissance de la région par M. Adam et sa totale collaboration ont permis de donner, des cette année, des concerts publics à Ternignon, Aussol, Sollières, Lans-le-Bourg, Bromans, Sardières, Lans-le-Villard et Modane.

Partout l'accueil a été enthousiaste. Il est vrai que les prestations du groupe ont été appréciées à leur juste valeur et le témoignage de M. Jean Millet, président départemental F.M.O.B. du Cher, est, à cet égard, fort élogieux.

Le répertoire adapté aux formations juniors a fourni l'essentiel du programme de travail, détail et ensemble, et des concerts publics. Fanfare (Boismortier), Réjouissance (Haendel), Marche (Weber), Chanson Hindoue (Korsakov), Aida (Verdi), etc. s'associent aux œuvres plus modernes et plus légères empruntées à la variété.

Si Royan offre toutes les activités de bord de mer (natation, voile, jeux de plage), Sollières permet aux jeunes participants de goûter les joies du montagne en équilibrant les exercices musicaux et physiques dont le dosage est un élément important du développement harmonieux du corps et de l'esprit.

Notons que Mme Adam s'acquitte avec compétence de la charge ingrate d'intendante dans une région où l'approvisionnement en denrées alimentaires implique une organisation particulièrement méticuleuse.

Au total, les bilans des séjours musicaux et de vacances de la F.M.O.B. sont très largement positifs, et le souhait de leurs responsables est de voir se généraliser de telles actions, comme l'ont déjà fait d'autres fédérations.

L'entreprise n'est pas de tout repos, certes ; mais les futurs organisateurs peuvent-ils être assurés de trouver toutes les informations qui pourront aider au démarrage de telle ou telle réalisation. C'est tout au moins l'effort que leur fait la Fédération Musicale Orléanaise-Berry, bien qu'elle ne puisse prétendre s'ériger en modèle unique.

Luc MALET,
Responsable des séjours
A.R.O.E.V.E.N. - F.M.O.B.
122, rue des Fossés,
45400 Fleury-les-Aubrais.

PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 5 F la ligne de 32 lettres, signes ou intervalles + T.V.A. 17,60 %.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence « Ecrire au Journal sous le No... » doivent obligatoirement mettre leur correspondance dans une enveloppe timbrée, sans adresse. Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

La première enveloppe doit être placée dans une seconde enveloppe à l'adresse de la C.M.F. (journal No...), 121, rue La Fayette - 75010 PARIS.

■ IMPORTANTE MANUFACTURE DE MUSIQUE lyonnaise recherche d'urgence SPECIALISTE réparations instruments de musique à vent, cuivre et bois (clés). Situation intéressante. Ecrire GUILLARD-BIZEL, 2, rue d'Oran, 69001 LYON. Téléphone (78) 28.44.22 +.

■ Vends clarinette - basse SELMER 23. Etat absolument neuf (encore sous garantie). M. Louis BESSE. (Tél. (26) 47.73.63).

■ Harmonie Municipale AUDINCOURT (25400), vend 50 tenues bleu marine. Bon état. Faire offre à M. BROUILLOUX, Secrétaire général maire.

■ Rech. Tuba et grosse caisse. Ecr. M. André BRETON, Musique municipale, NEUVY-LE-ROI, 37370. Tél. (47) 07.40.75.

■ Rech. gros cuivres à vendre d'occasion : Hélicon, Bombardier, Contrebasse, Tuba, Bariton, Alto. Ecr. à M. DESOUBRY, 13, rue des Acacias, 59200 TOURCOING.

■ Harmonie d'ARGENTON (36200) rech. musiciens désireux se retirer en retraite à ARGENTON S/OREUSE. Possib. de logement, Préf. cuivres et pouvant assurer cours Ecole de Musique. S'adr. M. René GRENOUILLOUX, rue Hors-les-Murs, à St-Marcel (36200).

■ Ville de BRIARE-LE-CANAL (Loiret) recrute Chef de Musique pour direction Fanfare Municipale. Logement assuré, mais à titre onéreux. Ecr. M. le Maire de BRIARE-LE-CANAL (45250).

■ Petite ville des VOSGES, 3.500 h., recherche Chef de Musique dynamique. Possibilités logement et emploi. S'adr. Mairie de 88350 LIFFOL-LE-GRAND.

■ Harmonie-Fanfare recherche Chef de musique actif, retraité. Ecr. Musique Municipale, 14380 SAINT-SEVER.

■ Recherchons Basse, bon état, si b et Ut. Ecr. Lyre Biterroise, Caserne Saint-Jacques, 34500 BEZIERS.

■ Batterie-Fanfare, 37300 JOUE-LES-TOURS, vend : 40 costumes tergal, veste rouille avec brandebourgs et épaulettes, pantalons verts. Bon état, et 20 tenues majorettes, rouille avec brandebourgs.

DIVERS

■ COURS D'HARMONIE Classique et pratique par correspondance en 40 fascicules. Ecr. pour renseignements : M. R. SALMON, 13, rue d'Hauteville, 75010 PARIS.

■ Elèves musiciens, progresser ! Musiciens amateurs, ne peinez plus ! Apprenez chez vous la lecture musicale en quelques mois. Employez les cassettes D.C. avec explications pour le Solfège et Culture de l'oreille. Nouveau procédé à la portée de tous, facile pour apprendre seul. Documentation. Ecr. au journal sous No. 336.

■ Cause retraite, cède magasin de musique, 9ème arr. Reprise de bail. Spécialiste : Instruments cordes pincées. Edition réputée et suivie en France et étranger. Pourrait intéresser un Professeur de guitare. Tél. 246.59.53.

DEMANDES D'EMPLOIS

■ Jeune homme, 34 ans, dévoué, rech. petite ville, place Chef Harmonie, sous condition travail. Ecr. M. André GATIEN, 4, rue Bourdelâches, 41800 MONTOIRE.

OCCASIONS

■ Recherche tous instruments de musique. M. TUVÉRI René, 123, rue Belliard, 75018 PARIS. Tél. 606.21.01.

■ VENDS Clar. si b la, BUF-FET, plus étal. Justesse, homogénéité, sonorité. Ecr. sous No 335.

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

Les textes doivent nous parvenir avant le 5 du mois qui précède l'insertion.

ARDENNES

Janvier à la Fédération Musicale des Ardennes

Régulièrement calme, le mois de janvier musical Ardennais a été dominé par la réunion du conseil d'administration de la Fédération le dimanche 9 à Charleville-Mézières au cours de laquelle a été fixé le calendrier fédéral :

12 et 13 février : week-end des Battering à Charleville-Mézières, animé par le tambour-major de la Musique de l'air de Paris, assisté de son chef-tambour et Chef-Clairon.

Dimanche 27 février : assemblée générale d'études de la Fédération à Charleville-Mézières.

Dimanches 6, 13, 20 et 27 mars : répétitions de l'Orchestre départemental « Junior » à Nouzonville.

Dimanche 15 mai : congrès de la Fédération à Grandpré.

Dimanche 22 mai : examens fédéraux à Charleville.

Samadi 11 juin : examens fédéraux (batteries) à Charleville.

Dimanche 23 octobre : concours instrumental degrés moyen et supérieur.

Courant juin : dans chaque société, examens fédéraux de division préparatoire.

La principale décision du conseil d'Administration a été la création d'un orchestre départemental « Junior » qui sera alimenté par des jeunes musiciens des Harmonies du département : Harmonie Municipale et Harmonie S.N.C.F. de Charleville Union Musicale de Nouzonville, Harmonie de Viroux, Harmonie de Monttherme, groupe « Diapason » de Sedan Harmonie de Neufmanil.

L'effectif actuel est d'environ 50 musiciens. Pour cette année la direction de l'ensemble sera confiée à M. Thibout de Charleville, M. Grosjean de Viroux, M. Kowacki de Charleville, M. Coplino de Neufmanil, M. Pihet, président fédéral, a mis à cette occasion à la disposition de l'Orchestre.

De nombreuses sociétés, dont Charleville, Sedan, Athel, Viroux, Carignan,

Attigny ont présenté leurs vœux aux personnalités de leur ville.

La saison des « Sainte-Cécile » a été closo par un grand concert de l'Union Musicale ardennaise qui exécuta deux programmes totalement différents : « Classique en première partie : La Chauve-Souris », « Le calife de Bagdad », « Ballet des heures », « Duo pour clarinettes, de Mendelssohn ».

« Variétés en seconde partie : Les chevaliers du ciel », « El Gato Montés », « Mini Boogie », « Cam Boo Lah », etc. Signalons le décès de l'ancien Président de l'Harmonie de Revin, M. Prosper Biard à l'âge de 82 ans.

L'Union Musicale Nouzonnaise prépare sa « Semaine Musicale » du 26 février au 6 mars. L'ouverture sera donnée par la société locale avec le concours du groupe folklorique de Carignan (Dirigé par la secrétaire fédérale : Mlle Harbutot).

L'Harmonie de Neufmanil, l'Association Sainte-Cécile de Charleville, l'Harmonie S.N.C.F. de Charleville, l'Union Musicale de Revin, l'Harmonie Municipale de Sedan participeront à cette « Semaine Musicale » dont le gala de clôture a été confié à l'Harmonie Municipale de Vouziers avec son groupe de majorettes et ses chanteurs, soit environ 140 membres.

AUBE ET HAUTE-MARNE

Le temps des examens Fédéraux.

Le dimanche 27 mars prochain à Romilly-sur-Seine, Troyes, Bar-sur-Aube, St-Dizier et Chammont, auront lieu les examens fédéraux de la Fédération Musicale Aube et Haute-Marne pour les sociétés et écoles de musique de nos deux départements qui y envoient leurs élèves pour subir les épreuves que la Confédération Musicale de France a fixées pour toute la France.

AVANT DE FAIRE REALISER VOS DISQUES

Pressage - Report de bandes - Prises de son

Vous devez demander notre documentation

SONOTEC

244, Rue Béranger, 80000 AMIENS

Tél. (22) 92-26-47 - 91-38-52

Avez-vous versé
1 F pour Toucy ?

Toutes les harmonies, batteries et fanfares font partie de la Confédération Musicale de France (ce qui n'est déjà pas si mal) mais cela ne veut pas dire qu'elles envoient leurs élèves aux examens fédéraux. Il y a pourtant trois « temps forts » où l'on devrait chaque année retrouver toutes les sociétés : les examens, la journée pédagogique et le congrès.

Combien de sociétés sont présentes à ces trois activités ? Disons une sur cinq pour les examens et la journée pédagogique et une sur deux pour le congrès, ce qui représente le non-représenté pas de grands efforts, si ce n'est des kilomètres à parcourir pour un ou deux dirigeants ! Et pourtant c'est ainsi depuis déjà pas mal de temps et certainement encore pour... longtemps ! Il est inutile d'essayer de comprendre une société qui ne participe pas au moins à ces trois activités, disons au plutôt constatons que les sociétés qui disparaissent sont celles que l'on ne voit jamais aux activités de la Fédération ; d'une certaine manière, c'est une consolation !

Il faut former des élèves et il faut les présenter aux examens fédéraux. Les difficultés rencontrées sont le lot de toutes les sociétés, aucune n'y échappe : elles ont toujours existé, elles existent toujours ; mais un des buts principaux de nos sociétés et des écoles de musique est de former des élèves valables qui viendront dans les rangs de nos formations. A quel bon annoncer cinq cents élèves dans une école de musique (il est vrai que lorsque l'on a défecté les « pianos », violons, guitares et accordéons, l'effectif des clarinettes, saxos, hautbois et flûtes est moins impressionnant) si la société de musique ne compte que trente exécutants.

On ne dira jamais trop le mérite de ceux qui forment des élèves pour ensuite les mettre dans les rangs d'une société ; car c'est là qu'est la difficulté... et elle est grande, mais il est vrai que ce sera le gros pourcentage des musiciens qui auront connu la vie de nos formations et le gros qu'elle n'a pas de comparaison avec quel que soit d'autre. Je terminerai par cette phrase de notre regretté président et ami Emile Logé : « Faites quelque chose ; le grand mal, c'est de ne rien faire ».

D. BORNOT

du « Prix de Rome » René Challan, où la poésie affleure sous le modernisme de l'écriture ; l'auditoire associe l'auteur, présent, au succès de l'exécution.

Beethoven vient ensuite, majestueux toujours, mais presque romantique dans le célèbre concerto pour violon, Claire Bernard est entrée ; sa silhouette gracile semble le présage d'une sensibilité juvénile. Certes, elle n'en manque pas, mais possède aussi une juste énergie et, faut-il le dire, la technique d'un virtuose. Claire Bernard brille, dans l'écrin de l'orchestre, tout au long de l'éloquent dialogue dont la conclusion est saluée d'une longue ovation.

Selon la coutume, chaque morceau du concert est commenté. Parlant de la « Petite Suite » d'Albert Roussel, le présentateur souligne le style d'avant-garde (en 1929) et les difficultés de cette partition. Est-ce d'avoir été ainsi alerté, il me semble entendre l'orchestre... surmonter quelque obstacle, et le vaincre d'ailleurs, nous donnant une exacte interprétation de ces pages périlleuses.

Peut-on ne pas aimer Brahms, surtout celui, inattendu et chaleureux, du Double Concerto en la mineur pour violon et violoncelle. Claire Bernard s'y trouve unie au sympathique Guy Bernard ; homonymie approximative, mais parfaite communion de talents. Avec la triple promesse du violon adrien, du violoncelle viril et de l'orchestre sonore, la partition prend sa dimension de chef-d'œuvre, puis s'achève en apothéose sur le triomphal point d'orgue des rappels.

Merçi, bien sûr, à Claire Bernard et Guy Bernard, deux beaux artistes que nous souhaitons entendre encore, mais complimentons aussi l'orchestre, si homogène dans sa féconde disparité.

Des instrumentistes solides venus des associations parisiennes, les professeurs du Conservatoire, généralement chets de pupitre, la phalange des amateurs nivernais, dont certains s'emorgueillissent de dizaines d'années de fidélité artistique, et puis des jeunes, grands élèves du Conservatoire qui reçoivent dans cette communauté un cours d'ensemble exemplaire, avant d'être associés au succès de solistes célèbres.

Grâce soit rendue au levain de cette pâte, le chef Georges Bardin, pour la sobre efficacité de sa direction.

recteur de l'Harmonie municipale. Quelques 200 personnes étaient venues prêter une oreille attentive à cette manifestation culturelle, parmi lesquelles on remarquait notamment : MM. Laellia député de la Marne ; Prevotau, sonneur, président du Conseil Général de la Marne et maire de Bourgogne ; Marzel, maire de Witry-les-Reims ; ainsi que de nombreux représentants des communes voisines, fideles auditeurs des concerts de la Fanfare municipale qui se félicitent de les compter parmi ses amis.

MM. Bigotte, Natzy, Lalorge, Halle et Lenoir représentaient la Fédération des Sociétés Musicales de Champagne et Meuse, retournant par leur présence l'intérêt qui porte aux sociétés d'amateurs, et tout particulièrement à celle de Witry-les-Reims.

Si, à l'initiative, la voix la plus entendue est celle de la Musique, elle dit, en ce jour, ceder quelque place à celle du présentateur qui, lors de l'entracte, commenta la distribution des diplômes de la Fédération Musicale de Champagne et Meuse aux élèves de l'école de musique de Witry-les-Reims — qui ont obtenu, il faut le souligner, d'encourageants résultats — puis la remise des médailles à 13 musiciens, dont 2 vétérans.

La partie musicale fut de qualité et très appréciée par le public, avec le programme suivant : « Le Compagnon », marche de E. Leblan ; « Les Scènes pittoresques » de J. Massenet ; « Almona », « Buons », Chantons », valse de J. Strauss ; « La Belle Hélène », fantaisie de J. Offenbach ; « Show-Lido », pièce moderne de J. Darling ; « Froh und Heiter », marche de M. Leemann.

MEUSE

VERDUN

C'était un véritable vent de renouveau qui soufflait ce dimanche 21 novembre sur l'Harmonie municipale de Verdun, et l'on sentait que les œuvres mises au programme de la messe de Sainte-Cécile par le directeur de l'Harmonie et de l'Ecole municipale de Musique, M. Libert, avaient été soigneusement travaillées et que les répétitions avaient été suivies par tous les musiciens avec beaucoup d'assiduité.

Dès 10 h, les voix de la cathédrale résonnaient des sons de divers instruments. Successivement furent interprétés : « La Marche Lugubre », de Gossec ; « L'Intermezzo de « Cavalleria Rusticana », de Mascagni ; « Chant religieux », de Palestrina ; « Prélude et Marche triomphale », de Lully.

L'audition de ces œuvres fut un régal pour toute l'assistance ; jamais l'Harmonie n'avait présenté un tel programme.

Dans le chœur de la cathédrale, on reconnaissait M. le Sous-Préfet de Verdun, M. le Général Commandant la 15ème Brigade, M. le Ministre, député-maire de Verdun, entouré de ses adjoints et conseillers ; M. Haik Kirikdjan, président d'honneur de l'Harmonie, la Fédération Champagne et Meuse était représentée par son vice-président, M. Claude Tanguy, directeur de l'Harmonie municipale de Reims. Les chœurs de l'Ecole municipale de Musique, dirigés par Mme Moutier, complétaient la partie musicale.

A l'issue de l'office, après un défilé impeccable en ville, le Président Hélas déposait une gerbe au monument aux morts de la ville. Puis, musiciens et accompagnants se rendirent à l'Hôtel de la Paix, où la ville de Verdun leur offrit le traditionnel banquet.

A la fin du repas, le président Hélas, après avoir remercié les personnes et les musiciens, engagea ces derniers jeunes et moins jeunes, à faire régner un esprit familial dans la société. En outre, il fut heureux de leur annoncer de très bonnes nouvelles : Grâce à l'adieu de la ville, les musiciens allaient bientôt être dotés d'un nouvel uniforme, quant au matériel, il allait être revu dans son intégralité.

La journée se termina par une joyeuse sauterie et nous ne pouvons que souhaiter que Verdun continue dans le sillage tracé pour d'autres plus belles Sainte-Cécile.

L'introduction comportait un quintette de cuivres ; elle était suivie par un trio d'anches. Venaient ensuite le dialogue du clavier et du luth, si difficile à accorder aux dires de son maître. Le saxophone alto chantait avec le piano, et la voix, ce premier instrument faisait entendre sa pureté. Puis le clavier retrouvait la guitare, et le noble piano, après avoir accompagné une récitante, parlait de concert avec le violon. Le quatuor de flûte, violon, alto et violoncelle précédait le final, réservé à la percussion.

M. le Maire, entouré des maires adjoints et de conseillers municipaux, avait tenu à honorer de sa présence cette belle manifestation.

Si la musique était à l'honneur, elle avait réussi, au travers de cette présentation, à passionner un auditoire composé de fervents de tous âges, venus là pour écouter et voir. Ils en repartaient, pour ce qui concerne les jeunes, confortés dans leur désir de participer d'une manière ou d'une autre à cette vie musicale qui prend corps dans l'esprit d'un monde qui en attend les bienfaits.

Alors que l'homme inventait les langues qui trop souvent séparent, la nature faisait naître des génies qui trouvaient dans la musique la nourriture dont l'homme avait besoin.

ANTONY

Nouveau concert de l'harmonie municipale

Le mois de janvier 1977 aura été bénéfique pour la musique à Antony. Si déjà le samedi 8 janvier le Théâtre Firmin Gémier s'avérait trop petit pour accueillir tous ceux qu'attirait un concert de professeurs, dû à l'initiative du Conservatoire de Musique, de Danse et d'Art Dramatique, il en était de même le dimanche 30 janvier, où la grande foule s'était déplacée, répondant cette fois à l'invitation de l'Harmonie Municipale.

Il faut dire que pour les dirigeants de cette dernière, l'horizon ne se limite pas uniquement à son propre cercle, mais à toute l'activité musicale développée dans la ville. C'est ainsi que, chaque fois qu'elle le peut, elle associe à son rayonnement grandissant tous ces jeunes animés d'une grande foi et qui se sont donné pour mission de participer à une animation collective.

La musique d'ensemble est une nécessité pour affirmer les connaissances, tant pour le respect de l'écriture qu'elle impose, que par l'intensité du message qu'elle veut transmettre. C'est pourquoi tant de formations étaient à l'office ce 30 janvier.

L'Harmonie Municipale se présentait d'abord en compagnie de la Batterie-Fanfare du Conservatoire qu'animent Bernard Bouvard et Albert Giampetri, pour nous faire entendre « Les Bonnets à Poils » de Furgot.

Ensuite l'Harmonie apparaissait dans cette belle batterie qu'est « L'Ouverture de Phédre » de Massenet, qui permet d'apprécier tout le talent des artistes, J.-F. Ruse à la clarinette, D. Sciller à la flûte, A. Carrière et E. Trinité au hautbois. Puis venait « L'Arlésien », où se firent remarquer P. Caron au saxophone-alto, D. Sciller et Cl. LeFebvre à la flûte, R. Guyomarch au cor et P. Demally à la percussion.

Marcel Naulais laissait alors la place à Jérôme, son fils, pour la direction d'un morceau arrangé par lui-même « My Way ». Une ovation saluait le jeune Luc Mathet qui exécutait à son premier solo.

Entre temps, Bernard Bouvard était revenu avec ses tambours dont certains n'étaient guère plus grands que leurs baguettes, pour interpréter les émouvantes de l'Empire. Puis l'Harmonie, avec le concours des clairons et tambours, joua « En avant les jeunes ».

Après l'entracte, le rideau s'ouvrait sur l'orchestre à cordes que dirige Jérôme Naulais. Bach, Haydn, Haendel, Schubert et Salieri étaient au programme de cette jeune formation qui s'affirme.

Et Marcel Naulais reprenait la scène avec l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire. Cette formation, bien connue des Antonnais dont l'effectif se renouvelle chaque année, possède par l'ancienneté de ses plus anciens, une maturité indiscutable. Elle occupe chaleureusement le plateau sur lequel elle brille. Son programme était composé de « Merrie England Horn Pipe » de Germain, d'un « Canon sur une basse obéissante » de Pachelbel et de « Modern Story » de Daigneux. Le public connaisseur ne s'y trompa pas et les applaudissements qui suivirent démontèrent que la valeur n'attend pas le nombre des années.

Un grand bravo à tous les interprètes et à leurs chefs et un grand merci au public pour sa chaleur et sa densité. D'autres concerts sont programmés et pour le printemps, d'autres joies nous sont promises.

MIDI

LEZIGNAN-CORBIERES

Une triomphale Sainte-Cécile au Réveil Lézignanais

La célébration de la Sainte-Cécile par le Réveil Lézignanais a été marquée samedi 22 janvier, en fin d'après-midi, par une émouvante cérémonie.

Les clairons, accompagnés par M. Sarzi, président fédéral, le rassembleront au cimetière, devant la tombe d'un des leurs, le populaire Louis Tribillac récemment décédé. Une plaque souvenir avec l'inscription « A notre ami Louis » était déposée sur la dalle funéraire puis, une minute de recueillement fut observée.

Quelques instants plus tard, au départ de la salle des répétitions, le Réveil se manifesta par un beau pas redoublé, que les habitants et amis du Réveil applaudissaient à son passage. Les vertus et blancs, sous la conduite de leur jeune et dynamique directeur Yves Galbe et des sous-directeurs Jules Merino et René Teissière, claironnaient et tambourinaient.

à qui mieux-mieux, répercutés par tous les échos de la ville.

Dans la cour d'honneur de l'Hôtel de ville, un mini-concert était ensuite exécuté et pot-pourri du riche répertoire du Réveil faisait visiblement la joie de la population massée sur la place du Marché.

Au premier rang des auditeurs, on remarquait notamment MM. Jacques Ouradou, conseiller général, maire de Lézignan, André Sarzi, président de la Fédération des Sociétés Musicales du Midi, Pech représentant la brigade de gendarmerie. Autour de M. L. Soucaille, président du Réveil, on reconnaissait encore les vices-présidents d'honneur : M. J. Savary, maire-adjoint et J. Martinot, secrétaire général, L. Fontvieille et le trésorier G. Millabot. De même G. Duffey, directeur honoraire du Réveil.

Au cours de la réception à l'Hôtel de ville, le premier magistrat de la cité, prenait la parole pour adresser son grand merci personnel à tous les membres du Réveil lesquels malgré certaines périodes difficiles et des difficultés sans nombre avait réussi de nouveau à « survivre ». Une mention spéciale est ici adressée au populaire G. Duffey, artisan de ce renouveau et à son successeur, Yves Galbe.

Le président Sarzi devait dire à son tour son plaisir de se trouver en si bonne compagnie à Lézignan, pays du bon vin, où la musique est un symbole de vie joyeuse, car une ville sans musique est une ville morte. Après avoir évoqué les « Francs Touristes », harmonie locale disparue si mystérieusement, M. Sarzi, suggérait un appel aux anciens de l'Harmonie et la création à Lézignan d'une école de musique municipale et formait des vœux amicaux pour le renom du Réveil.

Au cours de cette magnifique manifestation, trois « clairons » furent distingués par une médaille d'honneur de la Fédération du Midi. Ce sont : Georges Gils, clairon pour 5 années de bénévolat ; R. Markesky, cymbalier pour 3 années de bénévolat ; Gabriel Bandinelli, clairon pour 15 années de bénévolat.

Les coupes se levèrent alors à la santé des récipiendaires, à leurs familles et au Réveil.

Cette fête traditionnelle si vivante et si fraternelle doit avoir sa conclusion au célèbre restaurant « Au Fauconnier » autour d'un bon menu avec feu d'artifice final de triomphales sonneries, de danses et de bonnes histoires.

CARCASSONNE

M. J. Miquel, vice-président de la Fédération du Midi, président de l'U.D. des Sociétés Musicales de l'Aude, Président de l'Harmonie Municipale de Carcassonne, vient d'être désigné comme membre du jury pour l'année scolaire 1977, au conservatoire national de Toulouse.

M. Miquel est professeur de solfège, de clarinette et de saxophone à l'école de musique de Carcassonne et professeur adjoint au conservatoire de Toulouse.

Le Président Sarzi, les membres du bureau fédéral et tous les musiciens de la Fédération du Midi, félicitent vivement leur collaborateur et ont vu avec plaisir cette désignation qui met en évidence la considération dont il est l'objet de la part des hauts responsables musicaux de la Région Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, ainsi que de la qualité de l'enseignement dispensé par l'Ecole municipale de musique de la ville de Carcassonne.

FLORENSAC

Fête de la Batterie Fanfare de Florensac

Jeué 13 janvier 1977, c'était la fête de Saint-Hilaire et de ce fait la Fête du Centre des Jeunes de Florensac. M. J.-M. Teissier, animateur des jeunes et créateur de la Batterie-Fanfare, avait voulu à cette occasion récompenser quelques jeunes. Le président fédéral avait délégué le secrétaire général pour le représenter. C'est au cours du repas très amical et en présence du Père Fondateur, du Père Directeur et de l'Abbé Léo, curé de Florensac, et de tous les professeurs et instructeurs qui ont lieu la remise des médailles de bronze de la Fédération à 10 jeunes musiciens. Le secrétaire général après avoir remercié les dirigeants du Centre et M. J.-M. Teissier pour son action en faveur de la musique, encouragea les jeunes à venir dans les rangs de la Batterie-Fanfare, qui a déjà remporté beaucoup de succès au cours de ces divers déplacements.

Moselle et Meurthe-et-Moselle

La Fédération de nouveau en deuil

Après la mort de son vice-président, M. Jacques Genviron, c'est le décès de son président d'honneur, M. François Kintzig, que notre Fédération a à déplorer. Il avait été trésorier depuis 1920 jusqu'en 1955, date de son élection à la présidence de la Fédération ; et en octobre 1954, il prit sa retraite et fut nommé président d'honneur. Il était Officier des Palmes Académiques.

En l'absence de M. Lafont, notre Fédération était représentée par M. Marcel Schneider, secrétaire général, et par les vice-présidents, MM. Henry Narziq et Germain Joppin. Nous remercions M. Kintzig un souvenir ému et reconnaissant.

L'Harmonie Namannoise regrette la perte de son président, M. Robert Bernard, adjoint au maire de Viller-lès-Nancy, vice-président de la Fiore Internationale de Nancy.

Plusieurs discours ont été prononcés, en particulier celui de M. Sommer, président adjoint de la Fédération et directeur de l'Harmonie Namannoise, qui a dit notamment : « La destinée nous a

CENTRE

NIEVRE

Les Enfants de la Puisaye à Saint-Amand-en-Puisaye.

NECROLOGIE.

Nous venons d'apprendre le décès, survenu le 28 décembre 1976, de M. Gabriel Rousselet, ancien chef de la société nivernaise « Les Enfants de la Puisaye ».

Agé de 91 ans, il avait cessé ses activités musicales, pour raison de santé en 1951, après être resté à la tête de cette phalange de 1910 à 1954. C'est assez dire le dévouement qu'avait été le sien durant ses 44 années au service de la musique.

A sa famille, ainsi qu'à tous les membres de cette société, la Fédération musicale du Centre présente ses plus profondes et sincères condoléances.

DORNES

Philharmonie Dornoise

La Sainte-Cécile, cette année, a été particulièrement honorée et si le repas amical qui clôture cette journée vit se rassembler tous les musiciens, amis et sympathisants, il faut reconnaître que la Musique avait été particulièrement à l'honneur.

En effet, la Philharmonie dornoise, sous la direction de son chef Roger Cherpenet, a participé à la grand-messe. Au cours de l'office, cinq pièces furent interprétées : « La Marche héroïque du Roi Jean » de R. Coiteux ; « Contemplation » de Z. Bajus ; « Extrait du « L'Arghetto » de Beethoven ; « Prière à la Vierge » de R. Coiteux et « Cortège triomphal » de R. Coiteux.

Cette cérémonie fut suivie par un défilé impeccable dans les rues de Dornes, lequel se termina, sous un beau soleil, par un mini concert dans lequel figuraient les œuvres suivantes : « La Fille du Régiment » d'Allier ; « Le Défilé de l'Ecole des Mousquetaires » de A. Tournel ; « Marche des Apprentis Marins » de Farigoulet ; « Au près de ma Blonde » de Mouget ; « Le Défilé des Bédouins » de Jout ; « La Marche du 15ème R.I. » de Lattarie et « La Marche des Enfants de Troupe » de A. Tournel.

La population, très nombreuse, a réuni dans les mêmes applaudissements chaleureux les anciens, « piliers de la société », et leurs jeunes camarades, unis dans le même amour de la musique pour que vive leur Philharmonie dornoise.

NEVERS

Concerts Nivernais

La « Société des Concerts Nivernais » nous avait conviés, ce dimanche 14 novembre à 17 h., à la Maison de la Culture. Sur l'affiche de cette réunion d'ouverture venaient les noms de René Challan, auteur contemporain, de Beethoven, Rousset, Brahms, ceux de Claire Bernard, violon, premier grand prix Georges Enesco, médaille d'or Carl Flesch, et de Guy Bernard, grand prix du Disque, violoncelle solo de l'Orchestre de Paris.

Un millier d'auditeurs, parmi lesquels de nombreux jeunes et quelques personnalités, emplissent la salle en réponse à cette invitation.

Sous la baguette de Georges Bardin, directeur du Conservatoire, l'orchestre donne, d'entrée, tout son riche coloris à « La Rivière », usulisse symphonique

CHAMPAGNE ET MEUSE

MARNE

EPERNAY

Sainte-Cécile à la Fanfare des Tonnelliers, le 23 janvier 1977

Dignement fêtée en Champagne par les nombreuses sociétés musicales, Sainte-Cécile fait bon ménage avec Saint-Vincent, non moins fêté par les Conférences du vignoble et, de cette union, naît une manifestation fort sympathique.

A la messe solennelle, célébrée en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, le prêtre, dans son homélie, traçait un parallèle entre musiciens et vignerons, remarquant qu'ils avaient besoin de s'unir, la musique restant inséparable et complément de la joie du vignoble. Les uns ont besoin d'un organisme pour conduire d'une façon harmonieuse leur destinée, les autres ne pouvant se dispenser d'un chef pour parfaire leurs connaissances musicales.

M. Fournier, le directeur, avait prévu la « Marche de Rienzi », de Wagner, pour accompagner l'arrivée du tonnelier de vin nouveau. Pendant l'office, la fanfare interprétait « l'Hymne à la Musique », de Lancel ; « Pax », de Migonin, et deux œuvres de compositeurs régionaux, « Tristesse et Apaisement », de Louis Demars, et « La Marche d'Apothéose », de Tantot.

Un repas réunissait quelque 250 convives. Après du président Médard, nous remercions M. le Sous-Préfet d'Épernay ; M. Stasi, maire ; M. Gillain, représentant la Fédération ; M. Maucclair, président de l'Union musicale ; M. Tanguy, directeur de l'Harmonie municipale de Reims.

DAMERY

La Fanfare de Damery a fêté Sainte-Cécile, le 16 janvier 1977

Heureusement que la période réservée pour honorer Sainte-Cécile est laissée aux possibilités de chaque société, ce qui a permis à la Fanfare de Damery de fêter tardivement sa patronne.

Tardivement, mais avec néanmoins tout le respect dû à cette jeune fille prénommée Cécile, devait remarquer le prêtre, en rappelant ce que l'histoire nous a laissé comme témoignage de son martyre.

Le directeur, René Masson, avait mis au programme pour la célébration de la messe, « l'Entrée d'Esté du Bal de Béatrice », de Reynaldo Hahn ; « La Romance sans paroles », de Mendelssohn ; « L'Ave Verum », de Mozart, et « La Marche Haendel Cérémonial ».

Dans ses paroles d'accueil, le président Bodr remerciait les musiciens et leurs familles et soulignait le dévouement du Directeur et des membres du Comité. Parmi les personnalités, nous remarquons la présence de M. Lambert, maire de la commune ; M. Gillain, représentant la Fédération ; M. Maucclair, président de l'Union Musicale ; M. Fournier, directeur de l'Ecole de Musique d'Épernay ; M. Médard, président de la Fanfare des Tonnelliers.

WITRY-LES-REIMS

Concert de la Fanfare Municipale

La Fanfare municipale de Witry-les-Reims a donné, le 19 décembre 1976, son premier concert d'hiver sous la direction de M. Claude Tanguy, professeur au Conservatoire de Reims, et di-

ILE-DE-FRANCE

ANTONY

Présentation d'instruments et d'instrumentistes

Il n'est bon apôtre que celui qui évangélise. Si au cours des siècles la connaissance a été transmise à ceux qui devaient composer l'été une profonde mutation s'est opérée depuis le début de la seconde moitié du 20ème siècle, qui consista à populariser l'enseignement jusqu'alors privilégié. Il en est maintenant de même pour la musique et Antony l'a bien compris, qui, le 8 janvier invitait les adeptes d'un art devenu populaire à faire plus ample connaissance avec ceux qui en assurent le renouveau.

L'initiative en revenait au directeur du Conservatoire municipal de Musique, de Danse et d'Art dramatique, Marcel Naulais. Le théâtre Firmin Gémier qui abritait une telle manifestation s'avérait trop petit pour contenir tous ceux qu'une telle rubrique avait séduit.

L'idée maîtresse était de réunir sur scène ceux qui, pourtant dans l'ombre, s'étaient et ferment ; ils pourraient ainsi faire entendre ce qu'un instrument de musique a de mélodieux, quand il est dans une main experte. A chaque audition, Marcel Naulais présentait les différents instruments. Pour commencer d'entre nous, certains de nos instrumentistes faisaient l'objet d'une découverte ou d'un retour à leur savoir. On nous pardonne si nous ne pouvons citer ici tous ceux, très nombreux, qui nous dispensent de vivre ce moment agréable. Qu'ils en soient remerciés.

désormais séparés ; mais nous essayons de faire tout en œuvre afin que les efforts d'un tel homme n'aient pas été vains et déphémères.

C'est avec peine que nous avons appris la nouvelle du décès de M. Aimé Aubry, ancien directeur du service des Domaines de la ville de Metz. Officier des Palmes Académiques et décoré du Mérite Social, le défunt était très connu dans le monde musical puisqu'il était sous-chef de l'Harmonie Municipale après avoir été un excellent exécutant. Il était également membre de l'Orchestre Municipal de Metz.

Puis ce fut la disparition de M. Charles Hay, employé à la ville de Montigny-lez-Metz. Sous-chef de l'Harmonie Municipale de Montigny, il dirigeait spécialement la Batterie en sa qualité de Tambour-Major. Il était également membre de l'Harmonie Municipale et de l'Orchestre Symphonique de Metz. Aux familles de nos chers disparus va l'expression de nos très vives condoléances.

L'Ance et du Buzuf, le Noël de Daquin... et aussi ce Noël blanc américain qui tranche sur les autres par son rythme moderne et son texte « païen », (l'hiver, la chemise, le bon violard, etc.)

Entre la seconde et la troisième partie, pour ménager un repos à ses choristes, le directeur avait prévu un Intermède Instrumental exempt de banalité pour nous dire : l'Adagio du Concerto en Ut de Vivaldi pour piccolo, cordes et basse continue. Ce fut pour nous un enchantement que ce chant aérien et très pur du piccolo (flûte à bec soprano) ; minuscule tuyau de bois parcé de 8 trous mané avec dextérité par Patrice Canu) sur un fond très vivaldien, cordes et orgue.

BAYEUX

Musique Municipale... Union Symphonique

Le dimanche 5 décembre 1976, la Musique Municipale a fêté Sainte-Cécile par une messe en musique à la cathédrale. Le dimanche 19 décembre, l'Union Symphonique a fêté Sainte-Cécile par une messe en musique à l'église Saint-Patrice.

A ces messes plusieurs œuvres ont été données sous la baguette de M. Baudot, notamment : Entrée (Marche Solennelle) de R. A. Baudot ; Adagio, de Corelli ; Prélude, de Saint-Saëns ; Trumpet Voluntary, de Purcell.

Le 14 décembre, un grand concert de gala gratuit avait été donné par les deux sociétés de musique dans la grande salle des fêtes sous la présidence de M. Julien, sous-préfet. Plusieurs personnalités étaient présentes et il y avait beaucoup de monde.

Le programme comprenait : Indictif, de R. A. Baudot ; Trumpet Voluntary, de H. Purcell ; Sarabande, de Haendel ; Pastoral (extrait de la Symphonie en ré mineur), de R. A. Baudot ; Tyroler Trompetten, de E. de Clodet ; Danso des clarinettes, de J. Devogel ; Pepita Graus, de P.P. Chovi ; Bolero militar, de J. Dovogel ; L'Or et l'Argent, de F. Lohar ; Aventure western, de J. Darling ; Prélude du déluge, de Saint-Saëns ; The Lancing Trombone, de Dave Baker ; Duke Ellington In Concert, de Arrgt. T. Kokekar ; The Entertainer, de Joplin Kokekar.

A l'entracte, M. Aimé Roudil prit la parole pour féliciter M. Baudot et les musiciens. Toute association doit compter non seulement sur le bénévolat de ses membres, mais aussi sur le sacrifice de temps et d'argent. Cette forme d'action demande du temps, du désintéressement, de la fermeté, de la patience elle demande aussi un minimum de moyens matériels.

M. le Président remercia M. le maire et son conseil municipal pour les locaux superbes que la ville de Bayeux a légués à l'Ecole de Musique et aux deux sociétés de musique, qui possèdent ainsi une magnifique salle de répétitions. Il ajouta : « la musique a évolué au cours des âges, ainsi que les arts, les sciences et les lettres au cours des siècles, mais elle est toujours restée un bienfait de l'humanité ».

CABOURG

Le samedi et dimanche 11 et 12 décembre 1976, la musique municipale de Cabourg, que dirige depuis octobre 1972 Jacques Lecornu, a brillamment fêté Sainte-Cécile.

Le samedi soir, dès 20 h 30, la salle des fêtes de la mairie de Cabourg se remplissait rapidement et le public venu écouter la formation musicale cabourgeoise ne devait pas être déçu.

Le concert débuta par un excellent pas redoublé moderne et syncopé « Shako et Twirling », de DeGiudice, dirigé avec maîtrise et brio par le dévoué sous-chef Pierre Jean.

Jacques Lecornu prit ensuite possession du pupitre et l'on entendit « Les fêtes de Terpsichore », suite dans le genre XVIIIème siècle, due à la plume de Boisvallée (arrangement D. Dondeyne). Cette excellente œuvre fit ressortir tout à tour les différents pupitres de l'Harmonie et Jacques Lecornu obtint de ses musiciens à la suite d'un long travail, une très bonne interprétation dans l'exécution de cette suite. Nous avons apprécié l'homogénéité des pupitres de trompettes, flûtes, clarinettes et saxophones, ainsi qu'un grand respect des nuances. Les basses et barytons sont également à féliciter pour leur accompagnement doux et subtil.

Jacques Lecornu dirigea ensuite avec

le talent qu'on lui connaît la célèbre ouverture de « Mireille », de Charles Gounod. C'était un morceau de choix très difficile pour l'Harmonie de Cabourg. Disons qu'après de longues et quelquefois fastidieuses répétitions, le maximum fut obtenu et que les musiciens cabourgeois prouvèrent à leur chef par leur exécution que le travail effectué avait porté ses fruits. La première partie du concert se termina par les « Danses Hongroises Nos 5 et 6 » de Brahms, jouées avec brio et fougue par cette musique de Cabourg dont les progrès sont constants et sensibles.

La seconde partie du concert fut consacrée à l'Orchestre Juniors de l'Ecole municipale de Musique. Nous avons entendu un grand plaisir cet ensemble de jeunes cabourgeois dans une série d'œuvres américaines et allemandes : marches, ouvertures, polkas, etc... On ne dira jamais assez de bien de cette exécution qui recueillit beaucoup de succès auprès du public présent. Les morceaux furent dirigés alternativement par Jacques Lecornu, directeur de l'Ecole municipale de Musique de Cabourg, et par Sylvie Grataloup, jeune clarinetiste pleine d'avenir, qui apporte son aide comme monitrice à l'Ecole de Musique.

Toutes les parties sont faites et bien faites dans cet ensemble de 25 jeunes musiciens et musiciennes, depuis la flûte jusqu'à la basse, et nous souhâmes également la grande justesse de l'orchestre. Qu'il soit permis d'exprimer un seul souhait : celui de voir les nuances plus accentuées et le contraste entre les « forte » et « pianissimo » plus affirmé. Cet orchestre juniors, résultat d'un travail tendu effectué depuis 4 ans par Jacques Lecornu, a été remarqué lors de son audition au Congrès de la Fédération Musicale de Normandie qui s'est tenu à Cabourg le 24 octobre dernier. Nous disons que c'est grâce à ces ensembles que la musique d'expression populaire sera sauve en France. C'est par la création et la multiplication de ces groupes musicaux de jeunes dans nos villes et communes de France que pourront être maintenues nos sociétés de musiques : harmonies, fanfares, orchestres, etc... Il n'y a pas et il n'y aura pas d'autres solutions dans notre pays tant que l'Instruction de la musique sera absente dans nos écoles.

Après deux brèves allocutions du maire de Cabourg, Bruno Coquatrix, et du Président Champoux, qui félicitèrent chef et musiciens, et remercièrent le public venu nombreux à cette audition, la Musique municipale de Cabourg reprit possession du plateau.

Nous avons entendu successivement « La Marche d'Aida » de Verdi, une fantaisie sur l'opérette « Colorado » de J.-H. Rys, qui nous permit d'apprécier comme solistes MM. G. Rouas à la clarinette, Yannick Morin au trombone et Jean Beauvais au baryton.

Après le « thème du concerto pour piano » de Tchaikovsky, interprété avec une grande justesse par le pupitre des trompettes, le concert se termina par le pas-redoublé avec tambours et clairons « Quand Madelon », de G. Allier, dirigé martialement par le sous-chef Pierre Jean.

Le public présent ne ménagea pas sa satisfaction et longtemps les applaudissements retentirent dans la salle des fêtes de la mairie de Cabourg, récompensant de leurs travaux et longues répétitions directeur, sous-chef et musiciens debout sur la scène.

Le lendemain dimanche, l'Harmonie se fit entendre lors de la messe dominicale à l'église Saint-Michel de Cabourg, à l'entrée, l'offertoire, la communion et la sortie. L'abbé Mazot salua avec beaucoup de chaleur et d'amitié les dirigeants et musiciens de Cabourg.

Après un défilé impeccable dans les rues et avenues de Cabourg, en union avec les horticulteurs et jardiniers de la plage des fleurs, qui étaient le même jour la Saint-Fiacre, le banquet traditionnel organisé avec soin par Mlle Nicole Mabire, fille du chef de la Fanfare « Les Enfants de la Plage », décédé en 1972, eut lieu dans les locaux fort agréables de la nouvelle cantine scolaire.

Plusieurs musiciens et le président Champoux reçurent des mains du maire les récompenses de la Fédération Musicale de Normandie et de la Confédération Musicale de France. Nous citerons M. Raymond Lobas, ancien chef de la Fanfare de Villers-Bocage ; MM. René Beauvois et Jean Lobourgeois, ainsi que le Président Champoux si dévoué à la Société.

M. Lecornu, chef de musique, tint à associer ses musiciens et M. Pierre Fouilleul, ancien sous-chef de 1972 à

1975, qui reçut à Vire, des mains de M. Stirn, secrétaire d'Etat et maire de Vire, la médaille de la Jeunesse, Sports et Loisirs pour ses 38 années de dévouement bénévole au service des sociétés musicales de Vire et Cabourg.

LISIEUX

Concert de l'Orchestre Symphonique et de la Chorale Saint-Pierre

Sous la baguette de M. Louis Muckens-turm, l'Orchestre ouvrait la soirée avec le « Concerto en mi majeur » de Bach. Cette œuvre donnait l'occasion d'entendre un jeune violoniste lexovien dont le talent ne cesse de s'affirmer : Jean-Pierre Lacour, premier prix au Conservatoire de Paris, professeur à l'école nationale de musique de Pau, ancien élève des écoles de musique de Caen et de Lisieux. Depuis plusieurs mois, les membres de la Chorale Saint-Pierre, dont beaucoup ne connaissent pas la musique, mais qui s'adonnent au chant choral parce qu'ils aiment ce qui est beau, et aussi l'ambiance des répétitions avaient préparé ce concert sous la direction d'André Petit.

« Lux Aeterna » de Niccolò Jomelli (1714-1774), qui constituait le chant d'entrée, est une pièce de profonde inspiration religieuse. La fugue du début est puissante et gaie, elle précède la note grave et profonde du requiem avant de s'achever dans la joie et la paix des âmes éternelles.

Mozart a composé de très nombreuses messes avec chœurs et orchestre. Celle en « ré majeur », inscrite au programme des Instrumentistes et choristes lexoviens constitue une œuvre difficile et fort longue. Déjà les mélomanes de Honfleur, de Saint-Pierre-sur-Dives notamment, en avaient apprécié l'interprétation ; les Lexoviens n'ont pas non plus été déçus. Outre la bonne cohésion de l'ensemble, les auditeurs ont remarqué les solistes, Dominique Gullewin, soprano ; M.-F. Thomas, alto ; Patrick Chos-nais, ténor, et Charles Surais, basse, fidèles habitués de la formation lexovienne, la première lauréate du Conservatoire de Paris, le dernier nommé professeur au Conservatoire de Caen. Les choristes ont aussi innové en interprétant « A Capella », le psaume 103 de Lewandowski (1894), une œuvre religieuse très poétique... en langue hébraïque ; un travail difficile !

Encore une fois, pour le plaisir de tous, on entendit les solistes, J.-P. Lacour et aussi Denis Bouez, violon alto, premier prix du Conservatoire de Paris, membre de l'Orchestre de la capitale et professeur à Lisieux. Avec l'Orchestre, ils jouèrent avec brio dans « la Symphonie Concertante » de Stamitz, des pages connues, mais inoubliables.

« Simple Symphony », de Benjamin Britten, compositeur anglais contemporain (né en 1913) est une belle pièce orchestrale d'une grande diversité avec une bourrée, une sarabande, du folklore et aussi un « pizzicato » que le public réclama deux fois.

Une bonne soirée culturelle de grande qualité qui fut appréciée à sa juste valeur. Les longues acclamations de la salle récompensèrent les deux chefs et leurs sympathiques musiciens.

La troisième partie comprenait quatre partitions de musique sacrée pour chœur et orchestre ; d'abord de Mozart, le sublime « Ave Verum », et le délicat (ô combien, dans son rythme ternaire décomposé et ses ornements) « Laudate Dominum », dans lequel on retrouvait la voix chaude et souple de Mme Leclerc.

Puis comme pour Noël 75 : « L'Alleluia » et le chœur final (Amen) du Messie de Haendel... Et personne ne s'est étonné ni plaint de cette redite ! Ni les choristes qui savaient ce que représentait la mise en place de vocalises en style fugué, et qui étaient visiblement heureux de présenter à nouveau ces deux morceaux de bravoure vocale, et de s'approcher un peu plus la seconde fois que la première des interprétations gravées sur le disque par des formations prestigieuses. Ni les auditeurs, dont nous étions, qui manifestèrent par de longs applaudissements leur satisfaction... Dans cette réussite incontestable, nous ne saurions oublier la part importante qui revenait au groupe symphonique formé de cinq violons, deux violoncelles, une contrebasse, une trompette (professeurs de musique ou élèves du Conservatoire

de Paris) réunis par M. Louis Muckens-turm, directeur de l'Ecole de musique de Lisieux.

Que dira on conclusion, si ce n'est se répéter : les mélomanes et autres auditeurs du Franco-Musique, aussi bien que le chef et ses choristes, sont conscients, bien sûr, de la distance qui sépare de bonnes formations d'amateurs comme celle-ci des grands ensembles instrumentaux et vocaux. Mais nous ne boudérons pas notre plaisir ! Cette communion (sans jeu de mots, vu le lieu du concert), des 600 personnes concernées : choristes instrumentistes et auditeurs, durant deux heures, nous a apporté une grande joie. Que nos musiciens et leur directeur, Georges Pillot, en soient sincèrement remerciés !

EURE

BOURGACHARD

L'Union Musicale toujours jeune a fêter ses 75 ans

Créée le 1er janvier 1901 à l'initiative de trois notables, Achard-Bourgeois, MM. Mattard, Mouetto et Porté, l'Union Musicale de Bourg-Achard fêta, dimanche dernier, le 75ème anniversaire de sa création et, de son premier président, M. Tribouillard, à M. Hauchard, l'actuel président, ce fut une longue histoire, au cours de laquelle l'Union Musicale connut beaucoup de succès, mais aussi quelques échecs, notamment au cours des deux guerres, qu'elle vit et auxquelles elle survécut. Cette journée anniversaire commença le matin par une magnifique messe en musique animée par la chorale de Bourg-Achard, dirigée par M. Loiseau. Les accordéonistes de Lisieux-Musique et bien sûr, l'Union Musicale. A l'issue de cette cérémonie, une surprise attendait les directeurs de la chorale et de l'Union Musicale qui reçurent un cadeau à l'initiative de M. l'abbé Clérout.

L'après-midi, un concert était donné à la salle des fêtes par les accordéonistes de Lisieux, dirigés par M. André Pierre et l'Union Musicale en présence de MM. Héry, maire de Bourg-Achard, des membres du conseil municipal, de M. Petit, président de la Fédération Musicale de Normandie, ainsi que M. Ressenour, président de la musique de Bourgheroude. Remarqué il y a quelques temps à l'Union Musicale.

A l'issue de ce concert, M. Petit, après un discours, remit les médailles de la Confédération Musicale. P. Fagot recevait la médaille d'or pour 42 ans de pratique à l'Association ; M. Chénier la médaille d'or pour 42 ans de service à l'Union Musicale ; la seconde, une médaille d'argent, pour 20 ans à la direction des musiciens, en tout une quarantaine d'exécutants. M. Dannot recevait la médaille d'argent pour 24 ans à l'Union Musicale ; M. Gresselin, médaille d'argent pour 24 années également ; M. Quillan, médaille de bronze pour 23 ans. M. Leprieu, médaille de bronze pour 21 années de pratique au sein de l'Union, et M. Hauchard, qui recevait des mains de M. Petit la médaille d'argent de la Confédération nationale pour 27 ans de présence. Une surprise lui était réservée, puisqu'il recevait de la part de tous les membres de l'Union Musicale, un magnifique cadeau en récompense de son dévouement.

Ce fut un magnifique anniversaire, mais il y en aura encore beaucoup d'autres, car dès à présent le rythme est assuré, puisque depuis le mois d'octobre, une école de musique vient d'être créée sous la direction de M. Pierre, qui regroupe déjà 20 élèves qui promettent et qui sont la signe que la musique connaît de nos jours un net regain d'intérêt surtout au sein des jeunes éléments de la population.

EURE-ET-LOIR

CHARTRES

Concert au théâtre, le 17 décembre 1976 de l'Harmonie Municipale

Concert au théâtre, le 17 décembre 1976.

Léon Cordier règne toujours avec une tranquille maîtrise sur un agrégé d'instrumentistes amateurs pour lesquels il faut éprouver un sentiment de franche sympathie. Et dans ce concert de fin d'année, le chef de l'Harmonie nous proposait un programme assez confortable, où figurait un intermède excellent « Ensemble de saxophones de Paris ».

L'intérêt du programme symphonique résidait en particulier dans « Cantabile », de César Franck ; « Les Noces de Figaro » et « Marche de Bizet ».

Du premier, on peut affirmer que la beauté que dégage cette page ouverte à toutes sortes de nuances lumineuses, avec des plans qui s'avancent et s'éloignent, a été fort bien traduite par une sensibilité collective, dans une discipline cohérente.

On n'approche pas, d'ailleurs, les « Noces de Figaro » sans une certaine appréhension, rien de plus ardu que de s'attaquer à cette page mozartienne difficile la-quel'elle est transcrite pour instruments à vent. Pourtant, dans la recherche des équivalences propres à ces cuivres ne se valent pas revêtées à travers la discours polyphonique et que les clarinettes aient pu apprivoiser la vitesse du rythme dans le thème de l'ouverture. Egalement, la densité harmonique de la « Marche de Bizet » avait tout son poids, son degré d'émotion. Léon Cordier a fait évoluer dans cette page wagnérienne un sang vif et généreux.

De leur côté, les quartettistes qui forment l'Ensemble de saxophones de Paris : Jean-Pierre Vormezen, Simon Dubrulle, Yves Guichard et Jean-Luc Rochon, ont égrené un collier de perles s'avouant.

De toute évidence, sous l'angle instrumental, le langage du quatuor ré-éclat cette prosodie captivante qui suit attirer l'oreille : justesse d'accent dans

NORMANDIE

NORMANDIE

MEMENTO

Jeudi 19 mai (Ascension). — Vire — concours des Sociétés d'Accordéons.

Jeudi 3 mars à 17 h — Caen — Théâtre Municipal : Orchestre de Chambre de Caen ; solistes : Jean-Marc Boucho (pianiste) ; Jacques Pillot et Georges Allrot (flûtistes).

Mardi 8 mars à 21 h — Lisieux — Recital piano.

Vendredi 18 mars à 21 h. — Chartres — Théâtre de la Ville — Concert de l'Harmonie Municipale.

Samedi 26 mars à 20 h 30 — Caen — Théâtre Municipal : Lucia Di Lammermoor (Donizetti).

Mardi 30 mars à 21 h. — La Havre — Théâtre de l'Hôtel de Ville : A. Wehnssonberg, piano.

Samedi 16 avril à 21 h. — La Havre — Gymnase Pierre de Coubertin. — Danse : Roméo et Juliette (Prokofiev).

Mardi 19 avril à 21 h. — Orchestre de Chambre de Caen et Chœurs de la Cathédrale de Coventry : « Israël en Egypte » (Haendel).

CALVADOS

TROUVILLE

Le Concert de Noël de la chorale Trouvillaise

La chorale municipale de Trouville créée en 1972, sur une initiative de la municipalité, par M. Georges Pillot, directeur du CEG, a donné le dimanche 19 décembre 1976 son concert de Noël. Ce qui, à l'origine (Noël 1973) était une initiative de dimensions modestes, est devenue progressivement l'événement musical de l'hiver pour Trouville. En effet, grâce à un travail persévérant et efficace, grâce à l'accueil de plus en plus favorable qu'elle a reçu du public local et extra-local, grâce enfin à l'augmentation corrélatrice du nombre de ses participants, la Chorale a perfectionné et élargi son répertoire, et le programme de Noël en particulier, ajoutant à la partie folklorique et traditionnelle des œuvres d'un niveau plus élevé, scintillées par un groupe symphonique, a été des plus intéressants.

Et c'est encore dans l'Eglise des Victoires, cadre majestueux, devant une nef comble, (550 chaises) que l'audition a été ouverte par un ensemble trompettes-trombones-tubas et orgue placés à la tribune, jouant le final de la Passion selon Saint-Jean, de Bach, adaptation réalisée par le sous-chef de la chorale, Patrice Canu.

Après cette vibrante introduction, les 50 choristes, dans leur grande tenue de concert, se présentent sur les gradins montés pour la circonstance dans le chœur, et sous la conduite précise et vigoureuse de leur chef, exécutent en premier lieu une demi-heure de musique profane : « a capella », comprenant trois chansons modernes, deux negro-spirituelles, deux chants du folklore français, dont la complainte « le Retour du marin » (solistes : Jacqueline Bréard et Gérard Durand, très expressifs), et pour terminer, un extrait du « Trouvère » de Verdi, la page sans doute la plus célèbre le « Miserere », soutenu par l'orgue de chœur et les cordes.

Il est probable que porter au programme d'un concert d'amateurs une page aussi connue, aussi complexe (notamment le duo final) et si souvent chantée par des artistes professionnels de grand talent, pouvait être jugé bien présomptueux. Le public a été surpris par la qualité de l'interprétation, fruit d'un travail patient du chœur et des solistes : Jacqueline Leclerc, soprano dramatique, et Claude Triarreau, ténor. Et si l'auditeur averti a perçu sans doute quelques imperfections dans le style, l'articulation le phrasé... il n'en a pas moins été ravi (si l'on en juge par le tonnerre d'applaudissements de l'assistance réclamant un « bis ») d'entendre autrement que par le disque ou la « télé », quelque chose de bien moins parfait sans doute, mais plus émouvant parce que « vivant ». Et pour les personnes qui n'ont peut-être jamais à l'Opéra de Paris, et qui plus est, tourneront le bouton de leur petit écran (pour fuir le « grand opéra »...) pour ces personnes, disions-nous, l'insuffisance de la technique des exécutants, de leur efficacité, du nombre des répétitions, etc... disparaissent derrière l'émotion de la présence, du contact et de l'échange. Et c'est une bien belle récompense pour ces « musiciens du soir » que de provoquer cette émotion et cet échange. Tel est l'idée force que nous suggère dans ce concert le Miserere du Trouvère donné par l'ensemble vocal trovillais.

Aussi, nous passerons plus rapidement sur le reste du programme : en seconde partie, nous avons entendu cinq Noëls traditionnels, naïfs et charmants, tels le Noël de Brocée, la Chanson de

Advertisement for GLEBLANC PARIS featuring a logo with a globe and musical instruments, and the text 'LA MARQUE DES ARTISTES' and '75020 - 403, Rue des Pyrénées'.

la phrase, libéré d'allure dans le rythme, sonorité bien frappée, suave, ronde, toujours proche de la sensibilité.

Ces qualités intrinsèques nous valurent, par exemple, une étonnante traduction du « Vol du bourdon », de Rimsky Korsakoff, un « Andante enchanteré », de Tchaïkovsky, cette agilité « Valse chromatique » de Vellones ou les quatre compères navigueront avec aisance serène et une infatigable totale, et précédant au remuant « Cavalier andalou » du même Vellones un rythme d'élégro martelé, concis, insouciant et gai.

Vallà donc quatre virtuoses du saxo qui poussent très loin le souci du plus infime détail, mais on l'incorpore dans une vision d'ensemble extrêmement claire.

Au début, la vaillante batterie-fanfare, sous les ordres de Marc Marchetti obtint, comme d'habitude, un franc succès.

MANCHE

CHERBOURG

Concert de Sainte-Cécile de l'Union Lyrique Municipale

Depuis longtemps, semblait-il, un concert de la Sainte-Cécile n'avait été suivi à Cherbourg par autant d'auditeurs. Ils étaient plus d'un millier à se presser dans l'église Notre-Dame-Veu pour entendre les musiciens de l'Union Lyrique qui, sous la direction de Maurice Caens, renouvelèrent de la sorte avec la tradition originelle de leur phalange.

Ce concert de musique classique a donc remporté un grand succès d'affluence. Et pas seulement en raison d'un reste approprié. Le choix des œuvres inscrites au programme de cette belle soirée musicale avait aussi attiré la foule des mélomanes. Pendant une heure et demie, le public a successivement entendu : Prelude et Fugue en Mi bémol mineur, extrait du « Clavecin bien tempéré » de J.-S. Bach, une Sarabande de M.-A. Charpentier, le premier mouvement de concerto pour clarinette de Mozart, le Concerto pour trompette de Haydn et, pour terminer, une œuvre de Haendel : Water Music.

Inhabituellement sous ces voûtes, des applaudissements très nourris ont salué l'indiscutable talent de Monique Lefèvre, clarinettiste, et Bernard Marie, trompettiste, sous-direction de la Société. Ils ont aussi récompensé l'excellente interprétation des musiciens de notre harmonie municipale que nous a vu en, la veille au soir, le plaisir de nous au petit écran de Télé-Normandie, dirigée avec autorité par Maurice Caens.

A l'issue de ce concert, dont nous soulignons une fois encore la grande qualité, nous n'avions qu'un souhait à formuler : celui d'entendre à nouveau l'Union Lyrique dans le chœur d'une de nos églises sans attendre la prochaine Sainte-Cécile.

SAINT-LO

Orchestre d'accordéons

Programme du concert donné sous la Direction de Mlle Maryvonne Lobeaux : Menuet en ré majeur, de Mozart ; Sonatine, de Beethoven ; Gai laboureur, de Schuman ; Romanesca et La Délicieuse, de Vacher ; Lettre à Elise, de Beethoven ; Improvisation en mi bémol, de Schubert ; Valse arabesque, de Actier ; Concerto Italien, de J.-S. Bach ; Le célèbre Canon, de Pachelbel ; Aria en ré majeur, de J.-S. Bach ; Badinerie, de J.-S. Bach ; Concerto en ré mineur, (1er mouvement), de J.-S. Bach.

L'Orchestre des cadets, de son côté nous fit entendre : Marchons gaiement (pot pourri) ; Sur les vagues, de Rossini ; Dans une Maison de Thé Japonais, Clément Mahr ; Swing-Fanfaron ; Boogie Woogie Von Renato Bui ; L'Arlesienne, Georges Bizet, suite No 2 ; 1) Pastorale, 2) Intermezzo, 3) Menuet, 4) Farandole.

SAINT-SAUVEUR LENDELIN

Concert du 16 janvier 1977 de la Musique cantonale

Cette manifestation, qui avait lieu à la salle des 1.1es, avait rassemblé un nombre important de sympathisants et de parents d'élèves. Après quelques airs de flûte à bec exécutés par les jeunes sous la direction de Jacques Yon, sous-chef, la musique interpréta les morceaux suivants : Sainte Cécile (Z. Bajus) ; Suite du livre de danses néo-antiques (Henk Van Lynschooten) ; Neuvaine-Valse (R. Bourdon) ; Salut à Bajé (A. Delbecq) ; Fanfan la Tulipe (M. Lasalmonie).

Après l'entracte, qui permit aux musiciens et à leurs invités de déguster crêpes à cidre bouché, on entendit : — une Ouverture dramatique, Latoma (J.-J. de Wit) ; Gavotte Stéphanie de Czibulka (E.-A. Borda) ; Marche militaire No 1, de Schubert (L. Mayer) ; Jour de fête - village (J. Ed. Barot) ; Rosette et Fançon (M. Lasalmonie) ; Auld lang Syne (de Henk Van Lynschooten).

Ce n'est qu'un au revoir. La société compte 72 membres (une quarantaine sur les rangs et une trentaine d'élèves).

SEINE-MARITIME

DEVILLE-LES-ROUEN

Soirée Musicale de l'Orchestre Symphonique

Le 4 décembre dernier, une nombreuse assistance garnissait le Centre Culturel Voltaire et ne ménageait pas ses chaleureux applaudissements pour le bon programme qui était présenté. C'était à l'effet la première soirée musicale de la saison offerte par l'Orchestre Symphonique de Deville et présidée par M. Michel Cozette, maire de Deville, entouré de nombreux personnalités de la commune.

Après les remerciements d'usage et les excuses présentées par René Bizot, président de l'O.S.D., le programme débutait avec la grande marche d'Aida, de Verdi, sous la direction de Maurice Métayer.

Rémy Métayer présenta ensuite deux œuvres symphoniques majeures : tout d'abord la très prononcée ouverture de « Frelschütz », de Weber ; puis des très larges extraits de la suite-ballet, de Tchaïkovsky (Casse-Noisette), cette œuvre d'une orchestration très colorée est hâchée de très nombreuses difficultés qui ne furent surmontées qu'au prix d'un travail suivi et minutieux sous la direction éclairée du jeune chef Remy Métayer. Ces prestations fort honorables recueillirent des applaudissements très mérités.

Un Intermède vocal était assuré par la divette d'opérette Mick Marel ; cette distinguée soprano charma l'auditoire avec quelques mélodies célèbres telles que « Plaisir d'Amour » et « Le temps des Coris » ; elle termina son récital par des extraits d'opérettes : « Les trois Valses », de Strauss, « Le Veuve Joyeuse », de Fr. Lohar, et « Phil-Phil », de Christiné. Mick Marel était accompagné au piano par Claudia Larmande, professeur à l'école de musique de Deville. Toutes deux furent remerciées par les chaleureux applaudissements de l'assistance conquis.

La seconde partie musicale de la soirée, dirigée par Maurice Métayer, comprenait des extraits de deux œuvres lyriques très populaires : « Carmen », de G. Bizet et « Faust », de Ch. Gounod. De Carmen, on entendit successivement : l'Ouverture, le Chœur des gamins qui brillèrent particulièrement les sonorités de Claude Lecoutre à la trompette et de Frédéric Bernier et Catherine Lenoir à la flûte, puis ce fut l'entracte du 2ème acte suivi de la Chanson Gitane, de Faust, ce fut le célèbre ballet que l'on réentendra toujours avec grand plaisir.

La soirée se terminait avec une sélection sur l'opérette d'Offenbach « La Belle Hélène » ; cette plaisante musique, tour à tour tendre ou endiablée fut très appréciée du public qui ne ménagea pas ses longs et chaleureux applaudissements, lesquels récompensèrent très justement musiciens et dirigeants pour le gros travail accompli pour obtenir cette bonne interprétation.

Notons que le spectacle était présenté avec distinction par Nadine Bizot sur des textes de Hervé Brunot.

ELBEUF

L'O.S.A.E. ouvrait et clôturait cette soirée : les musiciens elbeuviens dont les effectifs ont été renouvelés et réduits, ont fait des progrès considérables ; Jean Letellier ne cache pas sa satisfaction et il a bien raison : l'orchestre symphonique a montré, samedi soir, que le travail assidu, allié à la joie de jouer, donne d'excellents résultats. Tous les défauts que l'on pouvait, il y a quelques mois encore, reprocher à l'O.S.A.E. ont été pratiquement gommés. Pureté, finesse et surtout, sensibilité : ce qui se voit dans le Menuet de Paderewski, la Fugue à la Gigue de Bach, ou les merveilleuses Danses allemandes de Beethoven, les musiciens elbeuviens nous ont prouvé qu'ils avaient désormais acquis une maîtrise parfaite, condition sine qua non pour bien « sentir » la musique et la restituer sans contre-sens. L'O.S.A.E. est sur la bonne voie, sa personnalité propre s'affirme : un « grand bravo... et un grand merci ! »

Et enfin, il y avait — que ceux qui ne la connaissent pas se précipitent quand ils auront l'occasion de l'entendre — la chorale couronnaise « Les Chats Bleus ». La chorale, ou plutôt les chorales : « Les Chats bleus jeunes » et « Les Chats bleus adultes ». Dirigés de main de maître par José Delfont, un jeune professeur dont on a, malheureusement, trop peu entendu la voix extraordinaire, les « Chats Bleus » ont fait passer au public des minutes enchantées ; enfin du véritable chant choral !... travaillé, sûr, refusant tout artifice, bannissant la facilité, éloigné des modes éphémères, limpide, élevé... beau. La magnétisme de José Delfont est indiscutable. Les « tout-petits » comme les « plus anciens » ne le laissent pas des yeux, suivant chacun de ses gestes, chaque indication de sa main, chaque mouvement de tête ou d'épaule, chaque frémissement de ses lèvres. Le courant passe et se répand dans la salle qu'il irradie. Quel que soit le rythme de la chanson, quel qu'en soit le thème, la même sincérité, la même perfection on font un petit joyau : le temps paraît bien court lorsque l'on écoute les « Chats Bleus », les applaudissements crépitent et les rappels fusent quand les voix laissent la place au silence.

Avec sérieux, avec talent, avec amour, avec modestie, sans « cinéma », sans artifices, sans « trucs » et sans « ficelles », José Delfont et ses choristes ont montré, samedi soir, ce qu'est une chorale, une belle chorale, une vraie chorale : ce fut un moment inoubliable... et une très bonne leçon ! Et les nombreux spectateurs, ravis de cette excellente soirée ont pu faire des rêves tout roses... bercés par les voix fraîches et pures des « Chats Bleus ».

LE HAVRE

Monseigneur Raymond LE RISBÉ fêté pour son départ

Dans la soirée du vendredi 28 juin 1976, en la salle Jules-Guesde, l'Harmonie municipale du Havre sous la direction de son chef, Claude Decugis, donna un programme très varié, comprenant huit morceaux, une très belle audition.

En première partie : Fontenay, pas redoublé avec clairons et tambours de Jean Mallet ; Guillaume Tell, ouverture de Rossini (transcription Bocquet) ; Symphonie pour Orchestre d'Harmonie, de Paul Fauchet ; Rue Charlemagne, marche avec tambours et clairons de Maurice Pawlow.

En seconde partie : Washington Post, marche de Souza ; Charleston, de Jacques Devogel (œuvre de musique légère) ; La Marche du Sou-

venir, de Roland Cardon ; Choral and Rock Out, œuvre de Ted Huggens.

A l'issue de ce concert, les musiciens et les amis de l'Harmonie fêtèrent d'une manière amicale et chaleureuse l'un des leurs, M. Raymond Le Risbé, sur le point de quitter notre ville pour Marseille où se trouveront ses enfants. Au cours d'une courte partie officielle, M. Raymond Le Risbé reçut la médaille gravée de la ville du Havre alors que son épouse était fleurie.

Tous deux reçurent un superbe cadeau de l'Harmonie municipale à laquelle M. Raymond Le Risbé était attaché depuis près d'un demi-siècle.

En effet, en 1930, M. Raymond Le Risbé, entré dans les rangs de l'Harmonie, après avoir fait ses débuts de musicien à la Fanfare des Petits municipaux, et obtenu un premier prix de l'Ecole municipale de musique.

Excellent trompettiste, professeur de trompette et de solfège au Conservatoire municipal, M. Raymond Le Risbé a été secrétaire et trésorier de l'Harmonie. Son dévouement fut reconnu et récompensé par le titre de Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques. Sa carrière professionnelle allait de pair avec ses activités musicales. Entré en 1927, l'âge de 15 ans à la recette municipale, intégré au service du Trésor en 1942, il atteignit le grade de contrôleur divisionnaire en 1961. Le 31 décembre 1973, il prenait une retraite bien gagnée.

Il appartenait à M. Claude Decugis de faire l'éloge de M. Le Risbé, et il le fit avec tout son cœur.

Avant de nous quitter, M. Raymond Le Risbé fut encore la joie de participer aux concours de Doullens, dans la Somme, où il vit l'Harmonie municipale glaner de nouveaux lauriers puis qu'elle se vit classer en catégorie « Excellence » en obtenant un premier prix d'honneur ascendant. Notre Harmonie ne s'était pas vue classée dans cette catégorie depuis 1923 !

Encore un grand merci à M. Le Risbé.

MONTVILLE

Fête Sainte-Cécile 1976

C'est une assistance nombreuse qui est venue, le 28 novembre, à la manifestation musicale donnée salle omnisports, sous la présidence de M. Martin, député-maire, de nombreuses personnalités de la ville et des environs étaient présentes.

La première partie fut réservée à l'Union de Montville qui interpréta les œuvres suivantes : Le passage du Grand Cerf, de C.ément ; L'Ouverture de Poète et Paysan, de G.-V. Suppé ; Souvenir Normand, de G. Couvez ; Marche-Lorraine, de Marcoux.

Pour la deuxième partie, l'Union Musicale avait fait appel à l'Orchestre Junior de l'Harmonie Municipale du Havre. Celui-ci prenait donc place sur le plateau, et sous la direction délicate et précise de son directeur, M. Decugis, interpréta le programme suivant : Hymne à la Musique, de Serge Lancel ; Au Pays Lorrain (ouverture) de G. Balay ; Quatre contrastes pour vent, de Trevor J. Ford ; Longstreet dixie, de Lex Abol ; Sensation, de Jacques Devogel ; Deep Ivor Rhapsody, de Harold L. Walters ; American Panorama, de John Darling.

Que dire de cette phalange composée de 60 jeunes de 12 à 18 ans dont le renom va toujours croissant, ses sorties à l'étranger en sont un témoignage. Son audition fut parfaite, les sonorités, les nuances, l'expression, la précision, l'homogénéité, rien ne manque à ce groupement qui impressionna l'auditoire, et c'est sous les applaudissements nourris que l'exécution de chaque œuvre fut saluée par l'assistance ravie ; l'Orchestre Junior dut, dans l'enthousiasme général, reprendre une seconde fois l'exécution de « American Panorama ». Combien également fut appréciée la virtuosité du jeune bassiste Christian Maillard, dans l'exécution d'un solo éblouissant.

Merci à l'Orchestre Junior et à son directeur, M. Claude Decugis d'avoir bien voulu accepter de venir à Montville.

Au cours de cette manifestation, différentes décorations furent remises à plusieurs sociétaires de l'Union, dont M. Raymond Saucé, qui reçut la médaille d'or de la Confédération Musicale de France pour 25 ans de direction. Les élèves présentés aux examens fédéraux reçurent également des récompenses.

Le dimanche 5 décembre, c'est à Timézy que la Société donnait une audition au cours de la messe, interprétant « Tumière et Joie », de Charles Gay, œuvre en quatre mouvements ; entrée, offertoire, communion et exit.

Après l'exécution d'un pas redoublé sur la place de l'Eglise, ce fut le rendez-vous au foyer communal de Timézy, où eut lieu le traditionnel repas amical des sociétaires et de leur famille. Celui-ci, présidé par M. Martin, député-maire, et M. Celestre, maire de Timézy. Une joyeuse ambiance régna au cours de ce repas.

Orléanais-Berry

Congrès Fédéral

Le congrès fédéral de la F.M.O.B. s'est tenu à Fleury-les-Aubrais, le 24 octobre 1976. Plus de 120 congressistes représentant 69 sociétés ont pris place dans les locaux aménagés mis à la disposition de la Fédération par la Municipalité fleurysoise.

A la tribune, le président Cimetièrre fut entouré de MM. Villatte, vice-président de la C.M.F., président du Groupement des Fédérations musicales de la région « Centre », vice-président de la F.M.O.B., Milet, président départemental de Cher ; Chevaleyre, président départemental de Loir-et-Cher ; Petit, trésorier fédéral ; Chevallier, commissaire aux comptes ; et Maitel, secrétaire général.

Après quelques mots d'accueil et de remerciements, le président Cimetièrre donna la parole au secrétaire général qui présenta le rapport moral et d'activités de la saison écoulée.

Suite donnée aux vœux F.M.O.B. 1976 par la C.M.F. — a) Enseignement musical ; pas d'informations nouvelles sur l'état actuel de réalisation du plan dé-

central, ni sur les démarches C.M.F. ; b) Articles à insérer : Sur ce point, les décisions de la Commission confédérale du journal sont en accord avec nos souhaits ; c) Règlement des concours : l'étude post-congrès du texte définitif parvenu au secrétariat le 23 octobre, montre que la plupart des vœux F.M.O.B. trouvent satisfaction, abstraction faite de la composition des formations « Juniors », laquelle n'est pas encore définie.

Activité des sociétés. — Quatre sociétés se sont mises en sommeil, six autres sont nées ou ont repris leur activité ; la progression est donc constante : 203 en 1973, 206 en 1974, 208 en 1975, 210 en 1976.

Pérennité des sociétés. — Il faut rappeler à cet égard la chance que nous avons de pouvoir utiliser toutes les ressources qu'offrent les stages du Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann de Toucy. Il s'agit bien sûr de stages musicaux, mais aussi de sessions d'administration et de gestion ; quatre musiciens F.M.O.B. ont suivi les stages 1976.

Manifestations fédérales. — Nous enregistrons avec satisfaction la réussite du concours de musique de Patay, qui s'est déroulé en présence de nombreux responsables de la C.M.F., dont M. André Amollor, son président en exercice, ainsi que des festivals de Beaugency et de Millançay. La F.M.O.B. se doit de féliciter et de remercier les organisateurs, MM. Monissier, Debillon, Reppin, et leurs collaborateurs. La F.M.O.B. remercie également les Directions régionales et départementales de la Jeunesse et des Sports, ainsi que les municipalités concernées.

Manifestation régionale. — La remise officielle des instruments acquis par subventions de l'Etablissement Régional et de la Jeunesse et des Sports a eu un impact certain auprès de la population et des administrateurs. Au nom des sociétés musicales, la F.M.O.B. tient à remercier le Groupement des Fédérations Musicales de la région « Centre », et plus particulièrement son président M. Villatte et son secrétaire général M. Cimetièrre.

Examens fédéraux. — Le palmarès nominatif qui était jusque là publié dans le bulletin a été remplacé cette année par des statistiques qui se situent à 4 niveaux : sociétés, centres d'examen, départements et fédération. Le congrès approuve cette nouvelle présentation.

Au niveau fédéral, 2.600 élèves ont été présentés par 107 sociétés aux examens 1976, soit 20% de plus qu'en 1975. Sur le plan des résultats qualitatifs, nous relevons que le pourcentage de non récompensés est tombé de 17% en 1975 à 9% en 1976. Aux épreuves instrumentales, sur un total d'environ 1.100 élèves, 105 ont choisi la flûte traversière.

Une harmonie imaginaire de 1.100 exécutants ne devrait en compter qu'une petite cinquantaine. Par contre, nous constatons un déficit inquiétant dans les hautbois, les cors d'harmonie, les trombones, les barytons, les altos, les tubas-basses et la percussion. Une politique de promotion est devenue indispensable. Son élaboration est du ressort des Sociétés, des Fédérations, de la Confédération, des organismes internationaux, des fabricants et des revendeurs.

Utilisation des locaux scolaires. — Les musiciens, élèves des établissements scolaires du second degré se trouvent très souvent dans l'impossibilité de travailler leur instrument, soit dans les « trous » des emplois du temps pour les externes et demi-pensionnaires, soit en soirée pour les internes. Aussi souhaiterions-nous que se généralise dans ces établissements la mise à disposition des élèves, signalés par la F.M.O.B., sur demande et avec caution des Sociétés, des locaux d'isolement permettant aux jeunes musiciens de travailler normalement leur instrument. Des démarches au Rectorat seront entreprises. Parallèlement, la C.M.F. pourrait intervenir au Ministère de l'Éducation, auprès des services responsables de la vie scolaire.

Séjours musicaux et de vacances A.R.O.E.V.E.N. - F.M.O.B. — Le Secrétaire Général souligne le succès total des séjours de Royan, qui fonctionnaient pour la 7ème année, et de Sollières, ouvert pour la 1ère fois cette année. C'est en raison de ce double succès qu'il est proposé d'établir des conditions d'inscription mieux définies tout en laissant l'entière liberté d'appréciation au directeur et à la directrice. La tutelle des séjours, assurée jusqu'ici par la F.M.O.B., sera cédée au Groupement des Fédérations Musicales de la région « Centre ». Le Secrétaire Général remercie toutes les personnes ayant contribué directement ou indirectement à l'organisation et au déroulement des vacances musicales.

Actions « Juniors ». — La Commission fédérale « Juniors » n'a pu être constituée faute de candidatures suffisantes auxquelles il est de nouveau fait appel. Le président Cimetièrre entretiendra l'assemblée de l'avancement de son projet de festival « Juniors ».

Bulletin F.M.O.B. — Il contient la presque totalité des renseignements indispensables aux sociétés. Il ne saurait donc être question d'un abandonner la parution, d'en restreindre le contenu ou de limiter le nombre de ses destinataires.

Achats de partitions. — L'achat de partitions musicales est une opération onéreuse. Il semble qu'une table ronde organisée par la C.M.F. avec les éditeurs devrait montrer si le système est susceptible d'améliorations sauvegardant les divers intérêts.

Après les remerciements d'usage et quelques précisions, le rapport moral et d'activités est adopté à l'unanimité.

Le président Cimetièrre donne ensuite la parole à M. Villatte. Après avoir rappelé l'heureux aboutissement des démarches de 1975 auprès de l'établissement régional, le président Villatte fait part à l'assemblée d'une nouvelle demande de subvention. Le Conseil Régional se délibérera en mars 1977.

M. Henri Petit, trésorier fédéral, présente les comptes de l'exercice 1975 et la situation au 1er septembre 1976. Il observe que les disponibilités actuelles viennent des versements anticipés de la cotisation 1977. A propos du problème de l'affranchissement du bulletin, le Bureau F.M.O.B. avance trois hypo-

thèses : 1) Les journaux et bulletins départementaux et fédéraux seront considérés comme suppléments du Journal Confédéral ; 2) Une nouvelle demande d'inscription sera faite à la Commission des Publications et Agences de Presse ; 3) La C.M.F. pourrait demander l'extension aux publications des Fédérations musicales départementales ou régionales des dérogations prévues par l'article 71 de l'annexe III du code des impôts.

Elections. — Le congrès entérine les élections des membres du bureau F.M.O.B. du Cher, du Loir-et-Cher et du Loiret. M. Villatte est désigné candidat de la F.M.O.B. au conseil d'administration de la C.M.F.

Séjours musicaux et de vacances A.R.O.E.V.E.N. - F.M.O.B. — Mme Fleury et M. Guillet présentent leur rapport de fonctionnement des séjours de Sollières et de Royan. M. Adam, délégué de l'A.R.O.E.V.E.N. et directeur administratif du séjour de Sollières, apporte le témoignage de sa satisfaction d'avoir pu participer à cette réalisation.

Festival « Juniors ». — Le président Cimetièrre rappelle son désir de voir s'organiser une manifestation « Juniors » de portée régionale. Il poursuivra les entretiens avec le responsable des Foires et Expositions d'Orléans.

oOo

Les congressistes se sont ensuite rendus à la réception à la mairie de Fleury-les-Aubrais, à laquelle M. André Chêne, conseiller général et maire, avait convié les participants.

SUD-EST

Sainte-Cécile à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie)

Dimanche 4 décembre

Pour la Lyre Mauricienne, la Sainte-Cécile a été fêtée avec éclat. Elle a été l'occasion d'une journée entièrement consacrée à la musique et marquée par le plaisir de retrouvailles pour tous les musiciens et les dirigeants de l'Harmonie Municipale.

Cette Sainte-Cécile devait d'ailleurs débiter le samedi soir au Théâtre Municipal par un concert de gala apprécié par un nombreux public comme par les personnalités locales, parmi lesquelles nous remarquons M. Paul Perrier, conseiller général ; le Docteur Charles Gubian, maire de Saint-Jean-de-Maurienne ; le président Ratal et les membres du conseil d'administration. Au programme, des œuvres classiques comme « La poupée de Nuremberg », très modernes comme « Modern Story », très rythmées comme « Trompet Bowl », ou romantiques comme « Nocturne pour un amour ». Mais quel que soit le style de l'œuvre, l'exécution de l'ensemble, dirigé avec compétence par M. Georges Brun, fut d'une grande qualité. Par ce concert, la Lyre Mauricienne a inscrit une des dates marquantes de sa déjà très longue existence.

La journée du dimanche au cours de laquelle la Lyre s'est encore mise en évidence, s'est déroulée avec le même éclat et dans la plus pure tradition. Cette journée fort sympathique fut l'occasion pour nos musiciens de recevoir

SUD-OUEST

M. Bernard Lummeaux, nouveau délégué régional de la Musique en Aquitaine

M. Pierre Host qui depuis 1972 était délégué régional de la musique en Aquitaine, quitte le Sud-Ouest pour le Nord et le Pas-de-Calais, où il exercera les mêmes fonctions qu'à Bordeaux.

Tous nos vœux accompagnent M. Host dans sa nouvelle mission, et nous souhaitons qu'il ait avec notre grande soeur la Fédération des Sociétés Musicales du Nord et du Pas-de-Calais, la plus fructueuse des collaborations pour le plus grand bien de la musique d'amateur, si intensément pratiquée par de si nombreuses et importantes sociétés, sous l'active et avisé présidence de notre collègue M. Léon Rose et de son bureau.

M. Maheu, directeur de la Musique, de l'Art Lyrique et de la Danse, a nommé M. Bernard Lummeaux pour succéder à M. Host.

Il nous est agréable de publier un extrait de la communication faite par M. Lummeaux au conseil d'administration de l'ADAMA, à Bordeaux, au Grand Théâtre, ce dimanche 16 janvier, où il déclarait, après avoir indiqué qu'il avait consacré une thèse pour le doctorat en droit à la musique et le droit administratif : « Parallèlement, j'ai reçu une formation musicale d'amateur, études de clarinette sanctionnées par les examens de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest ».

Voulez une origine qui ne manquera pas d'être fort sensible à tous les musiciens amateurs de nos Sociétés Musicales, et qui sera le gage certain

ASSUREZ VOS SOCIETES A LA C.M.F.

d'une mutuelle compréhension des problèmes que ne manquera pas de poser l'essor croissant de la musique.

Pour y parvenir, nous pouvons assurer M. Lummeaux que la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest est très désireuse de lui apporter tout le concours sur lequel il compte, qu'il attend et qu'il a évoqué pour pouvoir « œuvrer en faveur de la cause musicale en Aquitaine ».

Henri CIRAN.

NECROLOGIE

Notre trésorier fédéral adjoint, M. René Trillat, vient de disparaître soudainement, à la consternation générale, et ses obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Augustin de Bordeaux, le jeudi 6 janvier, en présence de nombreux amis.

Les fleurs envoyées par la Fédération se mêlaient aux nombreuses autres, venues de tous côtés, et notamment du Cercle Artistique de Saint-Augustin dont M. Trillat était, autour de la présidente Mme Olivères, un des plus dévoués collaborateurs.

Nous adressons à Mme Trillat nos plus sincères condoléances, ainsi qu'à ses enfants, Isabelle et Philippe, le quel a pris ses fonctions nouvelles de professeur au Conservatoire de Vichy, juste la veille du malheur qui allait le frapper si durement.

oOo

Nous apprenons aussi le décès de M. Chanvallon de l'Amicale Laïque d'Angoulême, qui avait accepté il y a quelques mois d'être le trésorier de l'Union des Sociétés Musicales de Lot-et-Garonne. Venant après le décès de Mme Lacroix, présidente, voilà cette Union cruellement éprouvée.

M. Chanvallon était particulièrement dévoué à la cause des Sociétés Musicales. Nous exprimons toute notre tristesse à la famille avec nos condoléances émues.

Les Professeurs de l'Ecole de Musique d'Amou, au Conservatoire National de Région

Une première expérience de recyclage des professeurs de nos écoles de musique a été tentée avec succès par la Délégation départementale de la Musique en liaison avec le Conservatoire National de Région de Bordeaux.

Certes, le terme de recyclage est un peu abusif, car durant une seule journée il est impossible de perfectionner ses connaissances tant techniques que pédagogiques. Le but était donc de mettre en contact nos professeurs amateurs avec des professionnels de l'enseignement musical, afin de pouvoir échanger des idées sur le plan éducatif, apprécier les techniques de pointe et « désenclaver » le milieu rural, pour qui, jusqu'à ce jour, le fait « d'aller au Conservatoire » était réservé à une élite privilégiée.

Grâce à la compréhension complète de M. Jacques Pernoo, directeur du CNR, et de M. Roger Esposito, que nous remercions chaleureusement, MM. Touyran, Minville, Grégoire, Lacaze, Barrouillet, Ricou et Pons, professeur de musique au CEG, ont pu apprécier les nouvelles méthodes d'initiation musicale des classes de M. Pirolet (méthodes actives), de Mme Jazeau Rayrol (chant choral), de Mme Vaubourg (méthodes actives et musique d'ensemble). Le dénominateur commun à ces enseignements est la découverte du phénomène musical par l'enfant : « du son au signe » et non plus « du signe au son » comme dans l'enseignement traditionnel, qui n'est pas négligé pour autant. Cette nouvelle démarche apporte des avantages aussi bien dans le domaine musical que dans le domaine de la psychologie infantile.

Après une matinée très chargée par ces préoccupations, M. Jacques Pernoo reçut notre délégation en début d'après-midi. Au cours de l'entretien, divers sujets furent abordés en compagnie de M. Esposito. La conclusion de cette discussion pourrait conduire à l'établissement de séances d'initiation musicale.

Enfin, l'après-midi se termina par la rencontre des professeurs d'instruments concernés : MM. Pironom (trompette), Dupart (trombone et saxhorn), Leclerc (saxophone), Didier (clarinette) et Walck (hautbois).

Une journée trop courte qui mérite d'être renouvelée et prolongée. A cet égard pour tous renseignements il faut s'adresser à la Délégation départementale de la Musique, 4, rue St-Roch, 40000 Mont-de-Marsan (tél. 75.03.50).

Présentation d'instruments par la Sirène de l'Océan, à Mimizan

A l'instigation de la Délégation départementale de la Musique, le Quatuor de saxophones de la Sirène de l'Océan a effectué une présentation d'instruments dans les écoles primaires de la commune de Mimizan : à Mimizan Plage, le 16 décembre 1976 et à Mimizan Bourg, le 13 janvier 1977. Placé sous la baguette avisée de M. Clavierie cet ensemble a fait preuve de qualités musicales certaines et d'un sens remarquable dans le contact avec les enfants.

Tout à tour M. Clavierie présenta son instrument personnel : le saxophone soprano, puis le saxophone alto (M. André Serris), le saxophone ténor (M. Roger Gramontin) et le saxophone-baryton (M. Stani Lúzama).

Afin d'agrandir ces séances, des extraits d'œuvres classiques furent interprétés (Schubert : Marche Militaire ; Bizet : d'après de l'Arlesienne ; Boccherini : Menuet) ; mais aussi des œuvres de genre (La Voix du Désert, de Menichetti ; Aïra Scandinaves, de Zemp ; Adagio, de Blanchard ; Polka Valaisane, de Clérissac).

Devant le succès unanime de cette prestation, d'autres expériences du même genre seront poursuivies.

Remerciements M. l'Inspecteur d'Académie et les Instituteurs et Institutrices d'avoir bien voulu accorder la faveur de cette fête musicale.

Devant le caractère très novateur de cette première esquisse du plan Haby-Landowski de musique à l'école, un

certain nombre de personnalités ont voulu assister à ces manifestations dont M. le maire de Mimizan, M. le président de la Sirène, M. Ciran, vice-président de la CMF, président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest ; M. Larriba, délégué départemental de la Musique.

ARCACHON, LA TESTE, CUJAN MESTRAS, LE TREICH

Grand Concert de fin d'année

Les responsables des Harmonies d'Arcachon, La Teste et Cujan-Mestras ont bien fait de récidiver. Le deuxième concert intercommunal qu'ils proposaient le mardi 14 décembre 1976 aux mélomanes locaux a remporté autant de succès que celui de l'an dernier. En effet, les dirigeants des trois phalanges ont, depuis deux ans, pensé que les programmes de Sainte-Cécile n'étaient pas assez joués et divulgués au grand public, aussi décidèrent-ils de donner un grand concert de gala en fin d'année, dans la magnifique salle du Casino de la Plage à Arcachon. Ce concert groupait les programmes donnés pour les messes de Sainte-Cécile des trois communes.

La présentation était assurée par M. Gilbert Moga, président de l'Harmonie Testérine et ce fut l'Avenir Musical Arcachonnais qui débuta le concert.

Le très nombreux public put apprécier et applaudir tour à tour l'Intermezzo de l'Arlesienne, de G. Bizet, sous la baguette de M. Michel Boulan, puis M. Daniel Berque dirigea les Scènes Alsaciennes de J. Massenet : « Dimanche matin et Sous les tilleuls » qui permirent d'apprécier le talent des solistes : Laurence Deltré (flûte), Franck Pradère (saxophone ténor), et Jacky Berque (clarinette). Pour terminer cette première partie, l'Avenir Musical, toujours sous la direction de M. Daniel Berque, interprétait l'Ouverture des Francs Juges, d'Hector Berlioz, pièce peu connue, mais pleine de talent du grand compositeur français.

La deuxième partie fut donnée par l'Harmonie de La Teste - Cujan avec la participation de musiciens telchois. Sous la baguette de M. Jean Dupin, l'ensemble interpréta : les Impressions d'Italie de G. Charpentier : « La Sérénade » et « A la fontaine » où nous avons pu apprécier le jeune saxophoniste Philippe Chauvet, élève de l'école de musique du Telch, du nouveau Franck Pradère au saxophone ténor et au hautbois Michel Santuc, de Cujan. Puis, sous la baguette de M. Michel Boulan, les musiciens interprétèrent « Les Erinnyes » de J. Massenet « Scène Religieuse Invocation et Entracte » pièce d'un comble délicat et pure. Carlos Gilbert Layens fut à l'honneur ; en effet, les musiciens testérins et cujanais voulurent rendre hommage à ce compositeur de chez nous qui fait tant pour les sociétés musicales et ce fut un trio de trombones, « Jeux en coulisse » qu'interprétèrent les solistes : Michel Boulan, Jean-Yves Garcia et Michel Gollas, sous la direction de M. Jean Dupin.

Pour terminer, les sociétés se regroupèrent et c'est plus de cent musiciens qui donnèrent, sous la direction de M. Pierre Montell, « La Marche du Couronnement de la Muse du Peuple » de G. Charpentier, qui fut l'apothéose de cette soirée.

Parmi les personnalités, nous notons la présence de M. Henri Ciran, président fédéral ; M. Pcyro, président de l'Avenir Musical Arcachonnais ; M. Laymand, maire du Telch, et M. Michel Bezzan, maire de Cujan-Mestras et conseiller général du canton de La Teste.

Sainte-Cécile de Pessac

Le dimanche 5 décembre 1976, la Société Musicale Saint-Martin-de-Pessac a été en l'église de Pessac la Sainte-Cécile. Sous la conduite de M. Rys, Cécile. Lors de la messe musicale, Sanctus, puis l'Ouverture d'Esplanade, de Beethoven, et Messidor, d'Alfred Bruneau. Au cours de la réception qui suivit, le président Frabel, après avoir remercié les personnalités présentes, passa la parole à M. le maire de Pessac, lequel devait souligner sa satisfaction de voir une formation en plein essor qui, s'appuyant sur une école de musique de 260 élèves bénéficiant du concours de 21 professeurs, la plupart diplômés du Conservatoire National de Musique de Paris, rejoint d'année en année, une trentaine de musiciens sont âgés de moins de 18 ans ! Puis M. le maire décora ensuite M. Lignot, un des piliers de la société, de la médaille de la ville, après avoir rappelé les mérites du récipiendaire qui, entré à la société en 1936 comme membre titulaire, n'a cessé depuis de se dévouer à la cause musicale, dont il tient, à la satisfaction générale, les finances depuis plus de 25 ans.

Le repas traditionnel, dans une chaude ambiance, termina cette bonne et belle journée.

L'Avenir de CARCANS

5 décembre. D'jà l'hiver !, mais pas à Carcans qui célébrait en ce jour Sainte-Cécile.

Dans cette charmante petite localité de la lande océane, bien connue des estivants et où, devait dire le délégué fédéral, les flots d'harmonie luttent avec ceux de l'océan, la musique est servie généralement.

Sous la présidence de M. le maire, entouré de plusieurs de ses collègues, tous anciens musiciens ou même encore exécutants, cette Sainte-Cécile aura été une grande réussite.

Tant au service religieux où Mozart, Bizet, pour ne citer que les plus prestigieux furent parolamment honorés sous la baguette de M. Raphaël Barraud, directeur, qu'à l'aubade qui suivit, les musiciens surent manifester leur savoir.

Au banquet qui suivit, M. R. Barraud, notre directeur, qui est également président de la Fédération du Médon, remercia personnellement, professeurs et musiciens avec autant d'aisance qu'il avait dirigé la partie musicale.

M. Pironom, représentant M. Ciran, président fédéral, nous parla de Toucy, ce temple des temps modernes, cette « Villa Médicis », ce creuset au service de la musique française. Ce ne fut pas pour rien car le franc symbolique rapporta plus de 200 F pour une localité de 1.200 habitants, comptant 45 musiciens.

CHEFS DE MUSIQUE !

des prix

EXCEPTIONNELS avec GARANTIE

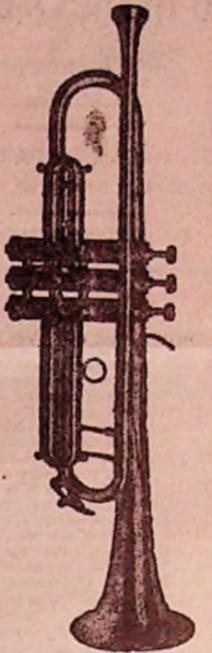
INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

Table listing instruments and prices: TROMPETTE, ut et si b 485; CORNET, si b 580; BUGLE, si b 670; ALTO, mi b 1010; BARYTON, si b 1295; BASSE, si b à 4 pistons 1870; SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable 5490; TROMBONE à coulisse 655; TROMBONE à pistons 1155.

Table listing instruments and prices: SAXO SOPRANO, si b 1580; SAXO ALTO, mi b 1650; SAXO TENOR, si b 1810; SAXO BARYTON, mi b 3390; CLARINETTE, si b, super ébène 695; GRANDE FLUTE argentée, plateaux pleins 730.

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance POURQUOI PAS VOUS ?

GUILLARD-BIZEL 2 et 9, rue d'Algérie - LYON - Tél. 28.44.22 - 27.12.98 ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE. CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE



M. le maire nous exprima son attachement à la musique et ses sentiments pour la société dont il est fier et dans la joie, tous se donnèrent rendez-vous à l'année prochaine !

A « La Sirène de l'Océan » de Mimizan

Il y a quelques années, bien des musiciens se désespèrent, avec M. Dugrand, maire de Mimizan, de voir les effectifs de l'Harmonie Municipale, la Sirène de l'Océan, fondre comme neige au soleil. Et puis, sous l'impulsion de M. Clavierie, dévoué chef de l'Harmonie et éminent directeur de l'Ecole de Musique, une nouvelle ère musicale s'est ouverte à Mimizan. Déjà, l'an dernier, à pareille époque, quelques jeunes filles et garçons avaient été directement associés à la célébration de la Sainte-Cécile avant de se voir remettre les diplômes consacrant leur talent naissant. Sans être encore la majorité, ils prennent à présent une place de plus en plus importante au sein de l'Harmonie. Ils sont selon l'expression du maire le prélude à un renouveau.

La Sainte-Cécile 1976 fut l'occasion d'associer aux honneurs rendus à la sainte patronne, les louanges méritées par les jeunes musiciennes et musiciens, sans oublier d'y réunir tous ceux qui apportent leur concours au renouveau de la belle musique dans notre ville.

Traditionnelles sont les cérémonies qui se déroulent un dimanche de décembre, choisi pour honorer Sainte-Cécile. Traditionnelle aussi est devenue la réunion des instrumentistes de l'Harmonie avec les choristes de « Louis Cantayres de Sogosa » et les chorales paroissiales rassemblées en l'église de Notre-Dame de Mimizan, pour un concert donné pendant la messe.

Cette année, pendant l'office célébré par l'abbé Dutrouilh, à la mémoire de MM. Goubert et Moréno, deux anciens musiciens de la Sirène, décédés dans l'année, le programme présenté fut d'une grande qualité.

Interprété avec beaucoup d'application et de cœur, magistralement dirigés par M. Clavierie, les fidèles et les personnalités présentes purent entendre « La première marche aux flambeaux » de Meyerbeer, où les cuivres donnaient leur éclatante mesure, « Siegfried Idyll », de Richard Wagner, fut exécuté par cette partition, toute empreinte de douceur et d'intimité. Harmonie et Chorales réunies interprétèrent ensuite, dans un ensemble parfait, « Tollte Hostias », de Saint-Saëns, mettant ainsi en évidence la haute qualité de cette prestation commune. Après quoi, « La Méditation » de Claude Fauriel, toute de nuances délicates et jouée avec un talent consommé, apporta une fois de plus la preuve que la musique peut être une prière. Et puis, la symphonie « Les Géants », de Janin Jauber, vint clôturer l'office. Ce morceau, assez difficile, dans lequel alternent les accords puissants et les passages mélodiques, fut salué par de vibrants applaudissements tout à l'honneur des interprètes et de leur chef.

Après la messe, les participants au concert, les élèves de l'école de musique, leurs parents, tous les invités de la Sirène se réunirent à l'ancienne mairie. M. Michel, maire adjoint et président de l'Harmonie Municipale, entouré de M. Dugrand, maire ; MM. Fournier, Lacroix et Bourcier, maires d'Arcachon, Blais et Saint-Paul, la municipalité de Mimizan, procéda à la remise des diplômes aux lauréats de l'école de musique.

Le niveau des récompenses remis attesté de la qualité de l'enseignement musical prodigué avec un dévouement inlassable par M. Clavierie, ce que ne manqua pas de souligner le maire. Au repas offert par le conseil municipal, le maire adressa de vifs remerciements à tous et fit part de sa grande satisfaction des brillants résultats enregistrés par l'Harmonie Municipale.

Quant au président de l'Harmonie, son allocution fut essentiellement consacrée aux remerciements adressés à tous ceux qui, avec le conseil municipal, les Papeeteries de Gascogne et les communes voisines, activement ou par le soutien, contribuent à la vie et à la prospérité de la Sirène de l'Océan, ainsi qu'au développement de l'art musical dans notre ville.

Ensuite, il brossa un tableau des activités de l'Harmonie en 1976, soulignant sa vitalité et la qualité des formations particulières créées en son sein, comme le quatuor de saxophones et les trios orgue et violons. Vraiment bravo Mimizan !

L'Union de LISTRAC

Si l'Union fait la force, la force par l'amitié, la tenacité, le dévouement, Listrac l'aura prouvé, 106 ans déjà ! Et encore si jeune ! C'est ainsi que fut abordée cette Sainte-Cécile en ce 15 janvier rempli de soleil.

Sous l'impulsion de son jeune chef, Lucien Raba, enfant de chez nous, notre jeunesse centenaire assura en l'église un service irréprochable avec un programme particulièrement bien choisi où Beethoven, Mendelssohn et autres Maîtres furent fidèlement servis.

M. le curé, l'abbé Brousse, ami de la musique, nous en manifesta son contentement qui nous a valu d'ailleurs sa présence au banquet.

M. Pierre Bibian, notre maire, qui présidait notre fête, était entouré de M. Raymond, président de l'Union, également hautbois solo ; de M. Georges Fournier, délégué fédéral ; de M. l'abbé Brousse ; de M. Raba, le directeur, et de tous les amis de la musique et c'est ainsi que fut décrété que, l'eau devant servir au baptême, elle serait exclue du festin. Si bien qu'à l'heure de l'éloquence, ce fut le feu d'artifice !

M. Raymond sut remercier avec gentillesse, tous ceux qui l'aident au bon fonctionnement de la Société

M. le maire nous dit ensuite combien Listrac était honoré de sa centenaire et nous assura (sans que cela fut nécessaire) de sa sollicitude et de celle de son conseil.

Le délégué fédéral, représentant M. Ciran, président de la FSMOS, s'efforça d'être persuasif, et il y parvint puisque le franc du Toucy fit plus de 270 F.

Sainte-Cécile à Montignac (Dordogne)

L'Ecole de Musique de Montignac, en date du 23 janvier, a fêté Sainte-Cécile pour la deuxième fois depuis la création de son Harmonie « Les Enfants de Montignac ». Et pourtant, des aubades au spectacle de l'après-midi, en passant par la messe, tout a été bien exécuté, avec le chef Bernard Bijardel qu'il faut féliciter. Il faut que vous sachiez que la musique n'est plus seulement un moyen de distraction. Elle est à tous égards et sous toutes les formes de son expression (instrumentale et chorale, collective et individuelle) un élément des plus utiles

de l'éducation et de la formation des jeunes en particulier.

Comme la littérature et la peinture, la musique contribue à la transposition esthétique de notre vie quotidienne.

Le programme en l'église Saint-Pierre comportait l'Ave Maria de Gounod, l'Ave Verum de Mozart, notamment, et l'après-midi, le concert au cinéma « La Vox » fit entendre : le Rigaudon de Dardanus, Orphée, Le Marche des Enfants de Troupe, etc... devant une salle occupée en totalité. « Les Pastourelles du Bas-Limousin », de Brive, et leur inimitable animateur et président, M. Dichaud, le ballet conduit par M. Alain Benac furent présentés par Mme Gaston Mazeroux, présidente du Centre Culturel de Brive.

Je souhaite que notre Harmonie Junior accomplisse sa marche dans le beau, dans le bien, dans le vrai et dans l'amour ardent qui l'anime pour la musique.

A. DELBONNEL

oOo

Devant une solennelle de pensionnaires de la maison de retraite de Montignac, fut donné un concert le samedi 29 février, à 18 h. 30, par la jeune Harmonie de l'Ecole de Musique. Les pensionnaires et également tout le personnel, dont M. Lespinaze, directeur, ne ménagèrent pas les applaudissements.

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

L'Harmonie a fêté la Sainte-Cécile Dimanche 19 décembre, la fête des musiciens s'est déroulée sous la présidence de M. Robert Davier, vice-président de la Fédération du Sud-Ouest, et de la municipalité de Saint-Seurin, dans des conditions satisfaisantes, et tout au long de la journée l'ambiance fut excellente.

A la messe de 10 h. 30, la Société musicale de Saint-Seurin a joué des œuvres de Purcell, de Corélli et de Roger Féry, sous la baguette de M. Christian Thymel, chef de musique. A 11 h. 45, un vin d'honneur offert par la municipalité réunissait les musiciens, leur famille et leurs amis. Le Président Fuchs souhaita la bienvenue à tous, félicita les musiciens, fit l'éloge du

DRAPEAUX A. S. ROBERT 26 600 TAIN-L-HERMITAGE Drôme. Tel. 08.24.87 POUR SOCIÉTÉS BANNIÈRES PAVOISEMENT et Tous Articles de Fêtes Catalogue sur demande

VANDOREN

MANUFACTURE
d'Anches et Becs

pour instruments
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18^e
Anches et becs pour artistes

Tél. : 255.90.02 255.90.20

chef de musique, rendit hommage à la municipalité pour son aide financière, matérielle et morale, à son maire en particulier (également Président d'honneur de la Société) qui a su lui affecter un chef de musique d'une rare compétence, en remplacement de M. Féry, souffrant. M. Berlioz, maire, dit toute sa satisfaction et assure sa sollicitude à l'égard de la Société, comme il le fait pour les autres formations culturelles et sportives. M. Davier procéda alors à la remise de récompenses (diplômes et médailles) de la Fédération et de la Confédération Musicale de France, à des musiciens méritants. La médaille d'or de la C.M.F. a été attribuée à titre posthume à M. André Chapuzet et remise à Franck Assema, son petit-fils, jeune musicien plein de talent.

Puis le repas traditionnel eut lieu à 12 h. 45, après une minute de silence à la mémoire d'André Chapuzet et de son épouse, tragiquement décédés en novembre 1975.

TARN

L'Avenir de BRIATEXTE en deuil

Il va y avoir un an déjà, M. Arthur Barthès, ancien directeur de la Fanfare l'Avenir de Briatexte, nous quittait. Il y a seulement quelques mois, Mme Fernand Dondayne, professeur de notre école de musique, succombait à la maladie. Aujourd'hui, 8 décembre 1976, c'est M. Georges Escrivo, que l'Harmonie-fanfane vient d'accompagner avec peine à sa dernière demeure.

M. Georges Escrivo nous quitte dans sa 79^{ème} année, laissant derrière lui un long passé de musicien averti et un service de l'art musical populaire. Musicien depuis l'âge de 12 ans, fervent, compétent et assidu, il avait vu près de vingt-cinq ans acceptés à la demande de tous ses camarades musiciens, la succession de M. Barthès à la direction de notre société de musique, tâche dont il s'est toujours acquitté avec compétence et fermeté.

Nombre d'entre nous se souviendront longtemps des répétitions auxquelles le moindre fausse note, ou le moindre écart, ne lui échappaient pas, écarts qu'il redressait inlassablement avec patience pour arriver au mieux de ce qu'il attendait de nous. Ancien cornet solo, ancien musicien d'orchestre aux alentours de la «belle époque», ses années passées au pupitre n'ont fait ensuite que renforcer la compétence qu'il avait acquise à la direction.

Depuis un ou deux ans, en raison de son âge et des aléas dus à la maladie, après avoir «passé la baguette» à M. Claudio Defolio, notre chef actuel, il n'assistait pas moins avec autant d'assiduité à toutes nos manifestations musicales et gardait dans le milieu musical de nombreuses relations et une notoriété certaine.

C'est donc avec une profonde tristesse et grande émotion que la musique de Briatexte était à sa demande présente à ses obsèques afin de lui rendre un dernier hommage et retracer à sa mémoire les grandes étapes de sa vie de musicien. Encore une fois, notre Société toute entière, ainsi que la Fédération des Musiques du Tarn, adressent à Mme Escrivo et à sa famille leurs très sincères condoléances.

SAINT-SULPICE

La batterie-fanfane l'Avenir Saint-Sulpicien a été dans la joie Sainte-Cécile le dimanche 5 décembre.

Après l'office durant lequel clairons et tambours résonnèrent puissamment sous la voûte de pierre, la clique donna quelques courtes aubades à travers la cité.

A midi, le repas traditionnel réunit soixante-dix convives. Le président, M. Carliou, prit la parole pour remercier ses invités et faire part des résultats obtenus à Saint-Sulpice et dans le département. Le chef, M. Mouquet, parla ensuite aux musiciens, leur demandant des efforts pour être toujours présents, ponctuels, assidus et disciplinés. Mme Thouvenot, maire-adjoint, prodigua à chacun, dirigeants et exécutants, sa part de félicitations. D'année en année, elle suit cette brillante société, qu'elle aime et dont elle veut l'évolution duo à l'accord, la bonne camaraderie et l'union des membres, toutes qualités qui font sa force. M. Malhomme, président de la fanfare, exprima son plaisir d'assister à cette fête annuelle dans une ambiance aussi sympathique.

CARMAUX

Comme le veut la tradition, en ce 4 décembre 1976, jour de Sainte-Barbe, la batterie-fanfane et majorettes de Carmaux ont célébré en même temps la fête de Sainte-Cécile. Ces deux groupements ont défilé à travers les artères principales de notre ville et se sont ensuite réunis à leur siège, le Moulin de Pallières, afin d'y retrouver parents et amis, ardents supporters des sociétés. C'est une ambiance de fête familiale qui, vers 18 h., a présidé à la cérémonie officielle, honorée par la présence de MM. les Maîtres de Carmaux et de Saint-Benoît-de-Carmaux.

M. Pierre Vigulier, président de la Batterie-fanfane, prit la parole afin de remercier les édiles municipaux de leur présence à cette cérémonie et les assura de ses sincères remerciements pour l'aide financière consentie lors de l'organisation du Festival départemental de musique du 30 mai dernier. M. Vigulier souligna ensuite le succès artistique de ce festival et regretta le manque d'engagement de la population envers la musique populaire. Adressant ses féli-

citations aux musiciens et aux majorettes ainsi qu'à tous les membres et amis de la société pour le travail consciencieux accompli lors de la préparation du festival ; il lança un vibrant appel à tous, les incitant à œuvrer avec discipline et à assurer un recrutement efficace dans l'intérêt de cette grande famille que représentent la batterie-fanfane et les majorettes de Carmaux. M. Vareilles, conseiller général, maire de la ville, procéda ensuite à la décoration de M. Vigulier et de M. Garric, président et vice-président de la société, de la médaille du Mérite fédéral, et félicita les deux récipiendaires de cette distinction.

La fête se termina autour d'une table abondamment garnie, et tout le monde y fit honneur, triquant à l'amitié et aux succès futurs des deux groupements.

CAGNAC-LES-MINES

Le jour de la Sainte-Barbe (4 décembre), patronne des mineurs, l'Harmonie des Mineurs et son école de musique donnèrent une soirée de gala dans la salle des fêtes de la Mairie de Cagnac.

On notait la présence de M. Raust, Maire de Cagnac, conseiller général d'Albi ; M. Pouquet, directeur des Houillères d'Aquitaine ; M. Molinier, président de l'Harmonie des Enfants d'Albi ; M. Féry, directeur de l'Harmonie d'Albi ; M. Rigaud, directeur de l'Harmonie Saint-Eloi-de-Saint-Juéry ; MM. les conseillers municipaux.

M. François, ingénieur aux Houillères et président actif de notre Harmonie, remercia les personnalités et les nombreux auditeurs venus apporter leur témoignage d'affection et de sympathie à la plus ancienne société artistique de notre cité minière. Il tint à honorer publiquement ses musiciens qu'ils soient de Cagnac, de Carmaux, de Saint-Juéry ou d'Albi, de tout ce qu'ils font avec une force indérugable, afin que la tradition de la musique populaire se perpétue dans notre cité et dans notre département. M. François rend un vibrant hommage à M. Aimé Bouvlat, directeur de l'Harmonie et à M. Cabanes, responsable de l'école de musique pour leur dévouement tant auprès de l'Harmonie que de l'école de musique.

Au cours de cette soirée, M. François remettait des diplômes aux élèves de l'école de musique et des médailles d'honneur aux musiciens de l'Harmonie pour leurs nombreuses années au service de l'art musical.

C'est avec une grande maîtrise et beaucoup de brio que l'Harmonie d'une part et l'école de musique d'autre part, exécutèrent un programme de choix, écouté par une assistance qui ne ménagea pas ses applaudissements.

SAINT-JUERY

Le dimanche 12 décembre était un peu chargé pour les musiciens de l'Harmonie Saint-Eloi, de Saint-Juéry. Sous la direction de son dynamique chef, M. Gilbert Rigaud, l'Harmonie renforcée par nos amis d'Albi, Cagnac et Carmaux, nous fit entendre un très beau concert en la chapelle Notre-Dame. De nombreux jeunes de nos écoles de musique figuraient dans cet ensemble. Une gerbe de fleurs fut ensuite déposée par le président de l'Harmonie Saint-Eloi, M. André Rigaud, au monument aux morts.

C'est à la salle municipale qu'eut lieu la remise des prix aux jeunes élèves musiciens. Là encore, notre président fit un exposé bref et concis sur les activités de notre harmonie et de l'école de musique.

La médaille d'honneur des sociétés musicales fut remise ensuite par M.

Les Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée 71009 MACON CEDEX

fournissent tous les morceaux imposés dans les examens de la C.M.F.

Albot, Maire de Saint-Juéry, aux frères Vincent et Joseph Barbra, qui se voient ainsi justement récompensés pour plus de 45 ans de présence assidue au sein de l'Harmonie Saint-Eloi et à l'École de musique. Un vin d'honneur servi par la municipalité clôtura cette belle manifestation.

La Fédération des Sociétés musicales du Tarn, on remarquera la présence de MM. Jacques Limouzy, ancien ministre, député-maire de Castres ; Pierre Barraillet, maire de Mazamet, accompagné de son premier adjoint, Georges Banhomme ; Jean-Pierre Cabané, vice-président du Conseil général du Tarn.

A l'heure des discours, le président Bonnet remercia avec cordialité chacune des personnalités qui l'entouraient. Soulignant l'effort de la Municipalité pour doter la Société et son École de musique, de locaux vraiment fonctionnels, il s'est réjoui de l'avancement rapide des travaux, indiquant que la prise de possession officielle des lieux serait marquée par des cérémonies qui feront date. Il s'adressait ensuite à M. Jacques Limouzy pour souhaiter que la ville de Castres accueille, en 1977, le Festival des Sociétés Musicales du Tarn. Ayant rappelé que l'Harmonie fêterait dans quatre ans, son centenaire, M. Bonnet confiait ensuite à M. Pierre Barraillet, maire, -le soin de remettre la médaille d'honneur de la Confédération Musicale de France à quatre membres de l'Harmonie.

Puis, M. Jacques Limouzy rappela l'incassable dévouement de M. Maurice Basco, au service de la musique, dévouement qui a donné toute sa mesure au sein de l'Harmonie Mazamétaine et de la Fédération des Sociétés Musicales du Tarn, dont il est le secrétaire général depuis vingt ans, et lui remit la Croix de Chevalier des Palmes Académiques. M. Jean-Pierre Cabané évoqua en termes chaleureux le rôle irremplaçable de la musique qui apporte à toute vie humaine une part de bonheur et de sérénité. Puis M. Pierre Barraillet confirma la prochaine mise à la disposition de l'Harmonie de nouvelles salles de musique qui seront certainement fort utiles pour organiser les répétitions des jeunes élèves, et déclara, avant de conclure, que la municipalité apprécierait grandement le dynamisme des dirigeants de l'Harmonie mazamétaine et qu'elle continuerait avec le maximum d'efficacité à les aider à accomplir leur tâche généreuse.

Et la soirée se termina dans la gaieté d'une ambiance toute amicale.

ALBI

L'Estudiantina Albigeoise a fêté Sainte-Cécile le dimanche 19 décembre, à l'occasion de la messe de 10 heures, en l'église de la Madeleine, à Albi.

Au programme, sous la direction de M. Louis Avril, elle a exécuté les morceaux suivants : à l'entrée : Marche religieuse d'Alceste, de Gluck (arrangement Avril) ; à l'offertoire : Air d'église, de Stradella, (arrangement Avril) ; à la Communion : Ave Maria, de Arcadelt (arrangement Avril) et à la sortie : Marche pontificale, de Gounod (arrangement Avril).

Tous ces morceaux ont été exécutés religieusement par les nombreux fidèles venues encourager nos musiciens.

SAINT-SULPICE

M. Ludovic Vidal n'est plus

C'est avec un profond sentiment de tristesse que tous les membres de la Fédération des Sociétés Musicales du Tarn ont appris la disparition de leur collègue et ami Ludovic Vidal, au mois de décembre dernier.

Directeur honoraire et fondateur de la batterie-fanfane l'Avenir Saint-Sulpicien, M. Vidal avait été obligé, il y a quelques années, de renoncer à diriger la société. Tout le monde musical dans le département le connaissait et tous avaient pu l'apprécier dans les festivals annuels, aussi bien pour son talent que pour la facilité à jouer du clairon ou de la trompette.

Sa mémoire sera toujours présente dans le cœur de tous ses amis, car il a laissé des œuvres très belles qui sont souvent exécutées dans les défilés de la batterie-fanfane. M. Vidal a été un chef dévoué et il a, par son désintéressement et son activité, consacré de nombreuses années de sa vie à la musique populaire.

Ses obsèques ont eu lieu le lundi 26 décembre, en présence d'une assistance très nombreuse. La batterie-fanfane l'Avenir Saint-Sulpicien l'a accompagné à sa dernière demeure en exécutant une marche funèbre qu'il avait composée lui-même. M. Carliou, président actif de la société, a fait l'éloge funèbre du défunt en retraçant sa vie active toute consacrée à la musique et lui adressé un dernier adieu.

En cette douloureuse circonstance, nous présentons à sa famille, nos plus vives condoléances.

GAILLAC

La fête annuelle de Sainte-Cécile, célébrée le dimanche 5 décembre 1976, par l'Union Musicale de Gaillac, connut une belle réussite. Le concert de la matinée en l'église Saint-Michel manqua les progrès réalisés par l'ensemble, dirigé par M. Hubert Maïnville, et les applaudissements du public, qui ne s'y trompa point, applaudirent une prestation où chacun apporta le meilleur de lui-même. L'Harmonie comprenait vingt-cinq musiciens et exécuta les morceaux suivants : entrée avec l'Ave Verum, de

Mozart ; suivi de « La prière de Scémarin », de Rossini ; à l'offertoire, « La Sarabande de la quatrième suite française », de J.-S. Bach ; à la communion, « Adagio », d'Albinoni ; et en sortie, « La Marche solennelle », de F.-G. Haendel. Tous, ainsi que leur chef, méritent nos éloges. Parmi la nombreuse assistance présente dans l'abbatiale, nous notons la présence de personnes amies qui aident ou aideront au renouveau de la musique dans notre cité : Mme Simone Bacou, MM. Moullet, Hirsoux, Cavallé, Dalens, Vignolles et beaucoup d'autres dont nous nous excusons de ne point citer le nom ici même.

Cette messe musicale fut suivie d'un vin d'honneur, au cours duquel pirant la parole M. Guy Lheureux, président de notre société, et M. Adrien Cochen, maire adjoint, représentant M. le maire de Gaillac, qui, mettant l'accent sur l'effort accompli depuis bientôt six ans, ne manqua pas d'évoquer la solution du problème-clé de tout notre contexte musical : celui du poste de professeur de musique.

Cette sympathique réunion relancée par la présence de M. Charles Pestre, conseiller général et de M. Périssé, président de la maison des jeunes et de la culture, se termina fort tard dans la matinée. De vifs remerciements doivent être adressés à M.M. les abbés Granier, Estrabat, Pradelles et Primout pour leur gentillesse et leur collaboration, et aux employés municipaux pour leur aide matérielle. Le repas traditionnel termina cette mémorable journée de Sainte-Cécile 1976, qui appelle un vœu cher à nos musiciens et musiciennes : faire aussi bien, sinon encore mieux la prochaine fois.

ROQUECOURBE

L'Éveil Roquecourbain a célébré la fête de Sainte-Cécile, le dimanche 28 novembre suivant le rite habituel. Il a participé à la messe de 10 h 30 où plusieurs morceaux ont été exécutés pendant l'office.

Au cours de l'après-midi, à 17 h. 30, un concert a été offert à la population dans la grande salle de la mairie. Le programme, sous la direction de M. Gérard Laval, a été le suivant :

Ouverture de Tancrède, de Rossini ; Prélude suite de l'Arlesienne, de G. Bizet ; La Valse de l'Empereur, de Strauss ; L'Or et l'Argent, de Th. Lomar, et La Housarde, valse militaire de Louis Ganne. Ce concert fut très réussi et le public très nombreux ne manqua pas ses applaudissements à M. Laval et à ses musiciens.

MAZAMET

Comme chaque année, à paroisse époque, les musiciens de l'Harmonie Mazamétaine ont célébré la fête de Sainte-Cécile.

Le samedi soir, 4 décembre, eut lieu un grand bal dans la salle des fêtes avec les concours d'un orchestre issu de l'Harmonie. Le dimanche 5 décembre, à 10 h., en l'église Saint-Sauveur, la Société s'est fait entendre au cours de l'office avec des morceaux de circonstance.

L'après-midi, à 16 h., un grand concert a été donné à la salle des Congrès, avec le concours des élèves de l'École municipale de musique. Tous les élèves, de la classe préparatoire au solfège, jusqu'aux classes moyennes d'instruments se sont produits : clarinettes, flûtes, hautbois, saxophones, trompettes et basses. Trois professeurs : Mlle Babeth Bordas, Claude Gout et Michel Nègre ont exécuté un duo de flûte et clarinette, un autre duo de flûte et hautbois, et un trio de flûte, hautbois et clarinette sous les applaudissements du public qui avait rempli la salle. Cette première partie s'est terminée par une distribution de diplômes aux meilleurs élèves de l'année.

La deuxième partie a été occupée par le concert de l'Harmonie, sous la direction de M. Noël Grand, avec le programme suivant : Trumpet Time, de Purcell, par l'ensemble des cuivres ; Concerto en ut majeur pour 2 trompettes, de Vivaldi, orchestration de P. Raynaud ; La Danse du Sabre, de Kitchaturian, orchestration D. Dondayne ; Sonate de Marcello, par un Quatuor de Clarinettes ; Les Cloches de Cornouille, sélection de Noël Grand (solistes : M. Nègre (Hautbois) et Christian Boutonnier (trompette) ; Tiger Rag, pièce musicale jazz, de Hermann. Ce programme a été applaudi, car il était bien équilibré et a permis d'apprécier la valeur et l'expérience des anciens solidement appuyés aujourd'hui sur les progrès de nombreux jeunes. Le travail solidement appuyé aujourd'hui sur les progrès de nombreux jeunes. Le travail en profondeur patiemment poursuivi d'année en année dans l'école de musique par le chef Noël Grand et par ses adjoints prend ici toute sa valeur.

A l'issue du concert, les musiciens et leurs familles ont rejoint l'Hôtel des Comtes d'Harispoul, où les attendait le traditionnel banquet. La table d'honneur était occupée par de nombreuses personnalités. En effet, autour de M. Aimé Bonnet, président de l'Harmonie et de

ASSUREZ

LES MEMBRES
DE VOS SOCIÉTÉS
À LA C.M.F.

Le gérant : A. AMELLER
Imprim. « La Vie de Dieppe »
24, rue Léon-Rogé - 84.55.40 +

CHEFS ET PROFESSEURS DE MUSIQUE

Notre nouveau catalogue général 1977 est en cours d'impression et vous sera adressé dans les derniers jours de MARS. Si vous ne l'avez pas reçu le 15 avril, veuillez nous le réclamer en indiquant d'une façon très précise la société que vous dirigez si vous êtes chef de musique ou la discipline que vous enseignez si vous êtes professeur de musique.

Il est inutile de nous faire cette demande avant le 15 avril.

Nous vous rappelons que nous venons de publier une transcription pour harmonie ou fanfare du célèbre morceau de Duke ELLINGTON.

CARAVAN

transcription de John Darling

Ce morceau est dès maintenant en vente (assez facile - tarif D)
Envoi du conducteur en communication sur demande.

Cette œuvre nous était demandée depuis fort longtemps par notre clientèle et nous sommes persuadés que de nombreux chefs de musique seront heureux de pouvoir mettre à leur répertoire ce classique de jazz américain comme ils l'ont fait pour IN THE MOOD que nous avons publié l'an dernier.

Et n'oubliez pas que

DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE

Les instruments de toutes marques se trouvent aux

Editions Robert MARTIN

106, La Coupée 71009 MACON - CEDEX

Téléphone relié à Mâcon (85) 38.11.58 (3 lignes groupées)

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES